

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
+ⵓⴰⵏⵓⴽⴰⵢⵏⴰ ⵜⴰⵎⴰⵙⴰⵏⵜ ⵜⴰⵔⵉⵎⵓⴽⴰⵏⵜ
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Filière de français

Thème

Le transfert culturel dans « *Ce que le jour doit à la nuit* » de Yasmina Khadra

**Mémoire pour l'obtention de diplôme de master
en Littérature et civilisation**

Présenté par :

BOUDJELLABA Lamia & DJELLOUL SMIR SAMIA FATIHA

Sous la direction de :

Mme KHALDI IBTISSEM

Membres du jury :

Mme.	Université Tlemcen	Présidente
Mme.Khaldi Ibtissem	Université Tlemcen	Encadrante
M.	Université Tlemcen	Examinateur

Année universitaire 2021-2022

Remerciement

Louage au bon Dieu qui nous a donné la volanté et l'espoir pour réussir dans nos études.

Nous remercions vivement nos parents pour leurs sacrifices, leur soutien moral et matériel, leurs encouragements et leurs précieux conseils, que Dieu les protège.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à notre directrice de recherche madame KHALDI Ibtissem pour sa disponibilité, sa générosité et son savoir. Nous adressons également nos vifs remerciements aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer notre modeste travail.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

*...Avec l'expression de nos
Meilleures considérations....*

Dédicace

A l'aide de Dieu le tout puissant. Avec le grand amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments, je dédie ce modeste travail à :

"Mes chers parents"

pour leur amour, leurs encouragements, leur patience, leurs sacrifices.
Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie in'sha Allah.

"Ma chère grande sœur"

Amina qui m'a soutenu et me soutient dans ma vie. Que Dieu la garde pour son mari et sa petite princesse.

"Mon cher frère"

Nazih pour son aide, son encouragement, je le remercie infiniment que Dieu le protège.

"Ma petite nièce adorée"

Nourhène « nounouya » qui sait toujours comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille, tu es ma copine d'amour, tu es un ange sur la terre, grâce à toi, on a appris beaucoup de choses dans cette vie. Tu es le trésor de tes parents, ta présence illumine nos cœurs, ton sourire nous rend très heureux. Je te souhaite une vie pleine de bonheur, de joie, de réussite et surtout de santé. In'sha Allah tu auras un bon avenir. Que Dieu te protège et garde pour nous tous. Je t'aime beaucoup ma petite copine adorée et je suis fière d'être ta tante.

Mon cher grand-père

que Dieu le guérisse et garde pour nous.

A la mémoire de ma chère tante Fouzia

j'aurais aimé que tu sois avec nous en bonne santé. Ça fait neufs ans que tu nous as quitté mais tu es toujours gravée dans nos cœurs. Tu as souffert dans ta vie.

Malgré tu nous as quitté trop tôt mais tu es partie dans un monde meilleur

"اللهم اغفر لها و اعف عنها ووسع مدخلها و اجعل قبرها روضة من رياض الجنة و ارحمها برحمتك يا ارحم الراحمين"

A Mes chères enseignantes du français du lycée : Madame "kissi Asma "et Madame " Tabet Aoul Amel" que Dieu les bénisse.

Sans oublier ma chère copine Samia, qui était avec moi toujours, elle m'a soutenu, aider et encourager dans les pires moments de ma vie. Je n'oublierai jamais ce que tu as fait pour moi, tu es ma sœur, ma confidente et mon binôme du travail de fin d'étude. Je te souhaite une vie pleine de bonheur, de réussite et de santé. Que Dieu soit toujours avec toi et in'sha Allah tu réaliseras tout ce que tu souhaites. Je t'aime beaucoup Samiochti.

A tous mes amis sans exception.

BOUDJELLABA Lamia

Dédicace

A l'aide de Dieu le tout puissant, je dédie ce modeste travail avec toute mon affection aux êtres les plus chers au monde à mes yeux :

♥A Ma Mère ♥

Pour son amour, ses encouragements, son soutien, ses sacrifices. J'espère votre bénédiction m'accompagne toujours que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices.
Puisse Que Dieu, le très haut vous accorde santé et le bonheur et la longue vie in'sha Allah

♥A La mémoire De Mon père ♥

Ce travail qui est une promesse tenue est dédié à mon père, décédé y'a treize ans qui m'a toujours poussé et motivé dans mes études.
J'espère que, du monde qui est sien maintenant, il apprécie ce humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a respecté le pacte et qui a toujours prié pour le salut de son âme.
Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

♥A Mes Sœurs ♥

Khadija et Naima mes héroïnes, par votre amour qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi, Dieu le tout puissant vous garde et illumine vos chemins

♥A Mes Frères ♥

Mohamed Seyfou et Nour Eddine pour votre affection, votre tendresse, votre fraternité, générosité et sacrifices.
Je vous souhaite une heureuse vie insh'aAllah

♥A Mes Gendres♥

Chadi et Anouar Merci pour vos grand cœurs, toutes vos qualités qui seraient trop longues à énumérer.

Puisse Dieu vous donne bonheur et courage

♥A Mes neveux et nièces♥

Source de ma vie Yanal Yaman Hindou Saja et Malak, ma vie ne serait pas aussi magique sans votre présence, amour et vos rires je vous aime que Dieu vous protège mes amours

♥A Ma Copine adorée ♥

Ma sœur mon binôme mon ange lamiochti, qui sait m'accompagner dans toutes les étapes de ma vie comment ferais-je sans toi !
Je te dis merci et je te souhaite beaucoup de bonheur, réussite, amour et santé
je t'aime si fort

*A mes grands-parents, A ma tante Zahima et ma cousine Jade. A mes oncles.
Que Dieu le Créateur, nous réunisse pour des longs, communs et serins.*

A Toutes les personnes que j'aime et qui aiment Samia

Djelloul Smir Samia

Sommaire

INTRODUCTION.....	09
CHAPITRE I : L'étude paratextuelle.....	14
I. Les éléments paratextuels	15
I.1.Le péritexte.....	16
I.1.a.La.premiere de couverture.....	16
I.1.b. La quatrième de couverture.....	17
I.1.c Le nom de l'auteur.....	18
I.1.d Le titre du roman.....	20
I.1.e La préface.....	22
I.2. L'építexe.....	22
CHAPITRE II : La narration dans le roman.....	23
I. Les niveaux de focalisation	24
II. Degrés de focalisation	25
III. Les personnages de l'histoire.....	26
III.1 Les personnages principaux.....	27
III.1.a.La relation de Younes avec les personnage secondaire.....	28
III.2.Les personnages historique dans le roman.....	36
IV.La relation des personnages selon le schéma actantiel dans le genre narratif.....	37
V La relation jour et nuit.....	39

CHAPITRE III : La relation entre culture et transfert culturel.....	41
I. La culture et l'interculturalité.....	42
II. L'altérité culturel.....	43
III. Le métissage culturel.....	46
IV. Le métissage linguistique.....	48
V. Lien entre personnalités historiques et identités	48
VI Rio Salado entre les deux cultures.....	50
VII De Younes à Jonas.....	51
VIII La différence entre les deux cultures.....	52
XI La culture autochtone	53
X Relation de Younes avec le personnage Emile.....	55
XII L'écriture de la culture	56
CONCLUSION	60
Références bibliographiques.....	62.
Annexe.....	66

Introduction

La littérature maghrébine est le fruit du contexte colonial aux trois pays du Maghreb : L'Algérie (1830-1962), La Tunisie (1881-1962) et Le Maroc (1912-1956). L'Algérie était toujours une terre féconde pour ce type de littérature, écrite par la langue du colon « *la littérature maghrébine de la langue française nait en Algérie aux alentours de 1930. Année de la célébration du centenaire de la colonisation française, avant de se développer dans les deux pays voisins. La prise de parole des algériens dans la langue française est la conséquence nécessaire du parachèvement de l'entreprise d'occupation, consolidée par l'instauration de protectorats français : en Tunisie d'abord, puis au Maroc. la lutte anticoloniale une fois écrasée les dernières grandes révoltes armées, se déplace du terrain politique en diversifiant ses formes : c'est ce qui conduit toute une frange d'intellectuel, à accepter le gageur de l'assimilation* »¹.

La littérature maghrébine d'expression française est apparue par ses plumes masculines, elle est produite par des auteurs originaires de ces trois pays. Depuis des siècles, il existe un ensemble de texte de chaque génération, des années 50 appelées l'époque des fondateurs comme Mouloud Feraoun, Mouloud Mammari, Kateb Yacine, Mohamed Dib (Algérie), Ahmed Sefrioui (Maroc). Durant cette époque, la littérature maghrébine de langue française a marqué un foisonnement d'inventions littéraires remarquables et aussi considérables, partageant en commun quelques aspects tel que : le contexte colonial, les lieux de naissances des auteurs.

Le présent travail s'articule autour du transfert culturel et du positionnement de la culture delà, plusieurs questions interviennent, commençons par :

- Comment se traduisent les valeurs culturelles à travers le transfert de différentes cultures dans le roman de Yasmina Khadra ?

¹ BONN, Charles, Le roman algérien, disponible sur le site <http://www.limaj.refer.org> consulté le 08/03/2022

- Quelles sont les figures de la culture algérienne et les figures de la culture française ?

Ces interrogations nous conduisent à supposer des hypothèses :

-l'auteur construit la relation entre les deux cultures grâce à son personnage principal Younes/Jonas qui n'est qu'une projection de la rencontre de l'occident et de l'orient (Algérie et France) de son crissement identitaire qui fait référence au métissage culturel

- les images qui construisent la culture algérienne en comparaison avec la culture française nous permettent de constater qu'il y'a un accord tacite entre les deux cultures. Quand l'une donne l'importance au mariage l'autre donne l'importance aux relations amicales.

Le choix de notre corpus répond d'abord à un intérêt personnel envers la littérature maghrébine en général durant notre cursus universitaire, et ensuite, à un intérêt scientifique qu'éprouve la nécessité de voir comment le passage culturel peut se traduire en littérature ?

Les écrits de Yasmina Khadra qui nous ont toujours passionné avec leurs simplicités et le style novateur qui nous fait vivre l'histoire. Notre choix de corpus "*ce que le jour doit à la nuit*" nous fait revivre l'histoire dans une présentation nouvelle de la situation algérienne pendant la période coloniale par rapport aux œuvres précédentes. Avec un héros qu'a une vie double et contradictoire. Nous découvrons que la relation entre deux cultures est à la fois complémentaire et paradoxale.

« *Ce que le jour doit à la nuit* » est un roman riche de figures de culture. Une culture mixte que vivait Younes ou Jones dès son jeune âge. Le passage d'une culture algérienne à une culture française concrétise par le personnage de Jones représente l'objectif de notre recherche. Afin de mieux cerner ce transfert et ce passage culturel, nous avons organisé notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous commençons par une étude paratextuelle pour mieux présenter le roman et expliquer l'histoire du roman. Les éléments paratextuels donne beaucoup d'informations aux chercheurs qui aident à la compréhension et à l'interprétation du procédé d'écriture.

Le deuxième chapitre est consacré l'analyse de la trame narrative une approche à la fois sémiotique et narrative avec les degrés de focalisation et les relations entre les personnages selon le modèle de Greimas. Le dernier chapitre est consacré à la relation entre culture et transfert culturel, où nous montrons comment l'auteur fait passer son héros d'une culture à une autre avec souplesse. Malgré la crise identitaire du héros qui ne se retrouve ni avec les algériens ni avec les français. Ce travail est achevé par une brève conclusion pour exposer les résultats de la recherche.

« *Ce que le jour doit à la nuit* » est un roman volumineux composé de quatre-cent trente-sept pages publié aux éditions sedia en Algérie et Julliard en France en 2008.

L'histoire commence en 1930 à Jenane Jato et s'achève en 2008 à Aix-en-Provence. Il relate l'histoire d'un jeune algérien au temps de la colonisation française en Algérie. Dans la trame du roman ,Younes de neuf ans, un enfant aux yeux bleu, avec sa famille sont à la recherche d'une nouvelle vie.

Le roman se compose de quatre parties, chacune apporte de nouveaux éléments dans le déroulement de l'intrigue.

Dans la première partie, le narrateur héros naît à la campagne et vit avec une petite famille qui se compose de son père, sa mère et sa petite sœur

Zohra. Raconte l'histoire de son père Issa qui voit ses terres hypothéquées, la terre était son seul moyen pour répondre aux envies de sa famille, il va se trouver dans l'obligation de quitter ses terres. Le destin du héros "Younes" s'est complètement changé.

Le héros raconte la vie difficile dans laquelle, il évolue à Jennane Jatto. Il a vécu triste et malheureux à cause de l'absence de son père, Younes se voit entouré de gens misérables qui vivent cloîtrés dans un quartier lointain.

Le père désespéré décide de confier son fils Younes à son frère le pharmacien, un musulman éclairé et progressiste marié à une française chrétienne qui s'appelle Germaine. Younes est adopté par son oncle. Il se frotte au milieu des européens, et s'intègre à la communauté pied-noir, ils l'ont même changé de nom et Younes devient Jonas ; y découvre l'amitié et noue des relations indissolubles. Il tombe amoureux d'une très belle jeune fille, Emilie, qui lui restera inaccessible et à laquelle il avouera la nature de ses sentiments bien trop tard. Leur amour restera impossible jusqu'à la fin de l'histoire à cause d'un secret caché de la part de Younes qui fait obstacle face à leur amour, et qui s'est fini par le mariage d'Emilie avec l'un des amis de Younes, européen. Le roman raconte parfaitement la guerre de l'Algérie contre le colonialisme français, à travers laquelle Yasmina Khadra nous a montré, d'une part, le conflit entre les deux communautés algérienne et française, et d'autre part, comment Younes a perdu soi-même entre ces deux rives (payes de ses origines et la communauté dans laquelle il a évolué), mais au fil des années, il va découvrir la misère des siens, la guerre et l'injustice, et va apprendre à aimer son pays.

Chapitre I

L'étude paratextuelle

Le roman est une œuvre littéraire qui échoit à un écrivain de haut talent, qui est un récit en prose, il se compose de plusieurs chapitres, parties et de deux couvertures qui sont essentielles, sont remplies par des informations qui nous aident à se repérer et à choisir un bon livre. Ces dernières font partie du paratexte.

Cependant, le Paratexte est un ensemble des éléments qui accompagnent le livre pour qu'ils préparent le lecteur dans sa compréhension du contenu du roman. Comme Gérard Genette l'a défini dans son "Seuils": *«le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un Seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin [...] et accompli d'un meilleur accueil du texte.»*²

Genette définit le terme étymologiquement le mot paratexte est composé du préfixe "para" qui veut dire «à côté de» et du nom "texte" la relation d'un texte avec qui l'accompagne.³

Le procédé « paratexte » se compose de quelques éléments paratextuels qui sont des outils essentiels pour englober la compréhension du roman, c'est le miroir d'une œuvre.

I. Les éléments paratextuels :

Selon Gérard Genette *« le paratexte se divise en deux catégories : tout d'abord le péritexte puis l'épitéxte »*⁴ .

² Gérard Genette, seuils,Ed,Du seuils 1987 p7.8

³Ibid p 388.

⁴ idem

I.1.Le péritexte :

C'est tout ce qui se trouve à l'extérieur du roman comme (la première de couverture et la quatrième couverture). Le roman de Yasmina Khadra répond comme toutes œuvres aux noms paratextuels la première et la quatrième de couverture sont présentées avec un souci de qualité. La photo est à la fois simple et mystérieuse.

I.1.a.La première de couverture

La première de couverture du roman est très symbolique constituée de texte et de photo, cette page est riche en couleurs et en caractères. Le titre proposé par l'auteur est placé au centre et en haut de la page, écrit en rouge avec un caractère gras. L'auteur veut attirer l'attention de son public par son titre. Le rouge signifie à la fois l'amour et le danger. L'amour qui fait référence à l'histoire d'amour des deux personnages principaux. Il représente aussi, le danger car l'histoire est pleine de danger et de violence. Avec un arrière-plan sombre, où à la couleur grise domine. Un ciel gris et une femme avec un chapeau de paille. En haut, nous trouvons le nom et le prénom de l'auteur⁵.

Le nom de l'auteur domine sur la couverture en rouge aussi et parfois dans d'autre édition écrit en noir et en gras. La photo d'une femme au bout de la mer qui regarde la mer et donne dos aux lecteurs, montre que la personne s'interroge sur son destin et son avenir sans se soucier du regard des autres. Elle porte un chapeau avec un ruban long. La femme tient son chapeau avec sa main comme si elle vaut le tenir par peur du vent qui va lui enlever.

Sur le côté gauche, nous trouvons le nom de la maison d'édition en bas de page « pocket » écrit en blanc sur une bande bleu. La première de couverture pousse le lecteur à se demander pourquoi cette couleur triste ? Pourquoi la

⁵ Ce n'est pas le vrai nom de l'auteur qui est sur la couverture mais son pseudonyme.

femme n'est pas en face de son public, le mystère et la tristesse domine sur la première de couverture. La couleur désigne la douleur mais, il ne fait pas référence à la nuit ni au jour, comme si l'auteur montre que c'est dans la nuit, il y a une lumière d'espoir et c'est dans le jour qu'il y a le danger de l'obscurité de la nuit.

Comme le confirme *Jean Ricardeau* « *la couverture est la vitrine ou l'écran le plus surveillé dans le roman* »⁶.

Comme elle est le premier contact des lecteurs avec le texte.

Elle est un intermédiaire entre le destinataire et le destinataire. Cette page doit provoquer la curiosité des lecteurs.

En voyant cette dernière, on pose beaucoup de questions : pourquoi le choix de la couleur sobre ? Est-ce que la jeune fille sur la photo est l'héroïne de l'histoire ?

Nous pensons que la photo a une relation avec l'histoire de l'œuvre. La couleur grise est un signe d'obscurité, nous pouvons constater que le contexte (contenu) est douloureux, il désigne des émotions de tristesse et de chagrin. Le gris est un mélange entre (le noir et le blanc) voir (nuit et jour) dans le titre. Il y a une cohérence entre la couleur (grise) et le titre (jour et nuit). L'obscurité de la nuit et la lumière du jour au niveau de la couleur.

I.1.b. La quatrième de couverture :

C'est la couverture ou le verso de la couverture, sur cette page généralement nous trouvons un résumé de l'histoire, un extrait ou bien des informations sur l'auteur (biographie, citations...) avec sa photo. L'arrière-plan est de la même couleur que la première page. Sur cette page, nous trouvons, en rouge et gras, le nom de l'auteur.

⁶ Duchet, Claude « élément de titrologie romanesque », in littérature n°12, décembre 1973, p203

« Algérie, années 1939. Les champs de blés frissonnent. Dans trois jours, les moissons, le salut. Mais une triste nuit vient consumer L'espoir. Le Feu. Les cendres. Pour la première fois, le jeune Younes Voit pleurer son père. Confié à un oncle pharmacien, dans un village de L'Oranais, le jeune garçon s'intègre à la communauté pied-noir. Noue Des amitiés indissolubles. Et le bonheur s'appelle Emilie, une « princesse » que les jeunes gens disputent. Alors que l'Algérie colonial vit ses derniers feux, dans un déchainement de violences et de trahison, les ententes se disloquent. Femme ou pays, l'homme ne peut jamais oublier un amour d'enfance ... »⁷

Au-dessous l'éditeur cite un autre passage du journaliste Grégoire Leménager, dans laquelle il souligne bien son point de vue sur l'écrivain et son œuvre : « Le vrai talent de Khedra est là. »⁸

I.1.C. Le nom de l'auteur :

Auteur: Personne qui est à l'origine de quelque chose de nouveau, qui en est le créateur, qui l'a conçu réalisé ; initiateur, inventeur.⁹

Le nom de l'auteur est un élément central dans la création d'une œuvre littéraire « N'est pas une donnée extérieur[...]mais bien un élément Constrictif »¹⁰.

En effet, Il est très important de porter le nom d'un auteur sur un livre pour plusieurs raison.

Tout d'abord, il sert à classer le manuscrit dans la bibliothèque qui facilite la recherche par le lecteur, et il nous permet d'avoir une idée sur son discours.

⁷ - KHADRA Yasmina, Ce que le jour doit à la nuit, Pocket 2008, la quatrième de couverture.

⁸ - Ibid.

⁹ Dictionnaire LAROUSSE, Larousse, Paris, 2006.

¹⁰ GENETTE Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, p, 26.

Michel Foucault dit : « *l'auteur, n'est rien d'autre qu'une fonction attachée à un certain type de texte.* »¹¹

Le nom de l'auteur peut servir à connaître le propriétaire. Il a dit aussi que : « *l'auteur est à la fois le propriétaire de son œuvre et le garant du discours* »¹²

D'après Gérard Genette, ce dernier se place à la page du titre et à la couverture (*première page, avec rappel éventuel au dos et en quatrième*).¹³

Et il distingue trois conditions principales :

La première est l'onymat : l'auteur signe son état civil c'est à dire le nom porte à l'état civil ,on peut supposer avec vrai semblance, en l'absence de statistiques connues de moi, que c'est le cas le plus fréquent.

La deuxième est l'anonymat : il ne signe d'aucune façon, où celui-ci ne donne pas sa signature et la troisième est la pseudonymat, il signe d'un faux nom emprunté ou bien inventé, quant à lui il signe sous un faux nom.¹⁴

Dans notre corpus « *ce que le jour doit à la nuit* », le nom de l'auteur est Yasmina Khedra de son vrai nom Mohamed MOULASHOUL adopte la troisième condition celle de la pseudonymat.

Comme nous venons de le voir, Mohammed MOULESSHOUL a commencé de publier plusieurs ouvrages en 1989. En effet, à partir de cette date, il signe ses romans d'un pseudonyme.« *Yasmina Khedra* »

Mohammed Moulessshoul signe encore ses romans avec ce pseudonyme. A la question de savoir comment on devait l'appeler aujourd'hui. Yasmina Khedra ou Mohammed Moulessshoul, il avait répondu :

¹¹ L'article célèbre de M. Foucault l'anthologie d'A. Brun (l'auteur, GF-corpus 2001 texte p76-82)

¹² idem

¹³ GELETTE Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, p, 28

¹⁴ idem

« Yasmina Khedra est mon nom d'écrivain. Je n'ai aucune raison d'en Changer. Pourquoi voulez-vous que je balaie ainsi des années d'écriture ? Ce nom m'a toujours porté de la chance. »¹⁵

I.1.D. Titre du roman :

Le titre est la première indication significative qui interpelle le lecteur, il suscite la curiosité et l'envie de lire, c'est l'élément paratextuel le plus vu, cela fait de lui un intermédiaire important entre le lecteur et le livre. Il fournit une première réflexion sur le contenu du récit.

A. le titre a fait l'objet de plusieurs études dans la critique littéraire. L'analyse sémiologique que propose Hoek dans son livre " La marque de titre " occupe une place importante dans le champ disciplinaire. Hoek parle d'une analyse de titre appelée "titrologie" que reprend Genette en 1987 pour axer les éléments paratextuels sur le titre.

En effet le titre dans le paratexte est l'élément le plus important dans la relation entre l'auteur et lecteur puisque le titre est le premier contact entre roman et lecteur, Le titre d'une œuvre littéraire est considéré comme étant l'un des premiers signes sur lequel le lecteur se focalise pour sélectionner et choisir son roman car le titre procure une réflexion sur le contenu pour Charles Grivel pense que le titre est un "*signe par lequel le livre s'ouvre*"¹⁶ autrement dit le titre est la clé du roman selon Claude Duchet le titre du roman : «*est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncés romanesque et d'un énoncés publicitaire ; en lui se croisent, nécessairement littéralité et socialité, il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman* »¹⁷

¹⁵ KHADRA Yasmina. L'étranger monsieur. Yasmina Khadra. In www.limage.com.

¹⁶ Grivel.Charles,Production de l'interet romanesque,la Haye :mouton,paris 1973 p173

¹⁷ Duchet,Claude, « Elements de titrologie romanesque ».in LITTERATURE n12 1973

De ce fait le titre joue un rôle très important dans la relation entre lecteur et livre.

B. Selon Claude Duchet, le titre est en rapport avec le roman « *Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent, nécessairement littéralité et socialité, il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman* »¹⁸ .

Le titre augmente l'appétit des lecteurs pour le récit, il est à la fois une annonce qui promet une suite littéraire et un moyen auquel cette suite est liée.

C. Le titre « *Ce que le jour doit à la nuit* » est une phrase déclarative avec des antonymes. Le jour par rapport à la nuit.

« Le jour/ la nuit » : deux indicateurs de temps et opposés l'un renvoie à la liberté, la richesse et la paix, l'autre fait référence, à la perte et au malheur et la souffrance.

L'auteur utilise tout le temps dans son récit ces deux mots qui symbolisés la lutte de la vie contre la mort, l'amour contre la haine, le bonheur contre le malheur, la richesse contre la misère , ou tout simplement l'ignorance contre la sagesse, que représente chacune des cultures algérienne et française.

Le sens de ces mots contradictoires. Il permet de dire que ce roman représente une société différente qui rassemble des personnages, ses cultures et des espaces divers.

Le verbe « Devoir » utilisé dans le titre, est une obligation qui mène l'algérien à avouer une certaine vérité cachée dans l'Histoire du pays.

¹⁸ Duchet, Claude, « Elements de titrologie romanesque ».in LITTERATURE n12 1973

I.1.e. La préface :

Est un texte de présentation, mis en haut d'un ouvrage, elle est présentée aux lecteurs comme un élément très important et essentiel du paratexte parce qu'il est utile pour comprendre l'intention et le but de l'auteur. La préface donne aussi une idée sur le message que veut transmettre l'auteur à travers son livre et de pousser les personnes à acheter des livres et les lire.

La préface de *"ce que le jour doit à la nuit"* est claire. Yasmina Khadra présente son œuvre par deux citations l'une extraite de "la peste" d'Albert Camus, «*À Oran comme ailleurs, faute de temps et de réflexion, on est bien obligé de s'aimer sans le savoir*». Et la deuxième de Gabriel García Márquez, «*j'aime l'Algérie, car je l'ai bien ressentie.*» A travers deux citations, l'auteur transmet un message d'une façon implicite aux personnes qui aiment l'Algérie, il défend indirectement le droit d'amour des pieds noirs Pour un pays merveilleux qui est l'Algérie.

I.2.L'épitéxte :

Plusieurs éléments s'ajoutent au périexxte pour compléter l'image de la production littéraire. A titre d'exemple, l'épitéxte qui est une notion proposée par Genette pour englober les éléments et le contexte de la production du roman tout ce qui se trouve à l'extérieure du livre constitue l'épitéxte. Il s'agit des articles, des interviews, des rencontres qui parlent du roman et de la production. Le roman de Yasmina Khadra a un épitéxte très riche et varié. Le roman a fourni une matière très grasse pour les critiques et les commentaires des journalistes. Les médias ont consacré plusieurs entretiens au roman de l'auteur.

Chapitre II

La narration dans le roman

Afin de mieux comprendre et répondre à notre problématique, il est important de voir comment la trame narrative du roman est-elle constituée. L'étude du narrateur et des personnages est faite selon une approche sémiotique.

I. Les niveaux de focalisation :

Sur le plan théorique le narrateur a quatre niveaux de focalisation. Il peut être extradiégétique ou intradiégétique.

1/ Hétérodiégétique extradiégétique : le narrateur raconte une histoire dont il n'est pas participant, il est hors texte, raconte l'histoire de quelqu'un d'autre.

2/Hétérodiégétique intradiégétique : c'est un deuxième narrateur, il ne joue pas de rôle dans l'histoire.

3/homodiegetique extradiégétique : le narrateur raconte l'histoire dont il est un des personnages.

4/homodiegetique intradiégétique : le deuxième narrateur est lui-même un personnage de l'histoire, il est le héros (raconte sa propre histoire à des personnages).

Le degré de focalisation est lié directement avec le rapport auteur/narrateur. Dès la première ligne du roman, nous remarquons que l'histoire est narrée à la première personne du singulier "je ", Où le narrateur est toujours au cœur de l'histoire qu'il raconte.

Donc, il est présent dans ce monde fictif, et qui est aussi le fruit de l'imagination de l'auteur. Dans la mesure où il rapporte des événements auxquels il participe lui-même et qui nous fait découvrir les autres personnages au fur et à mesure, en démontrant leurs rôles, leurs métiers et évidemment leurs portraits, donc il est le sujet et l'objet de son récit. Dans ce cas le narrateur est de niveau intradiégétique.

Friedrick Spielhagen a défini ce genre de récit : « *en termes de métier, on appelle "roman à la première personne" (IchRoman) un roman dans lequel le protagoniste est lui-même le narrateur de sa destine* »¹⁹.

Ce récit de notre corpus est une autobiographie fictive où Yasmina Khadra met en scène un seul et unique personnage nommé « Younes ». L'histoire débute suite à un maudit incendie, qui changera son sort et celui de sa famille : « *sans crier gare, le malheur s'abattit sur nous* ». ²⁰

II. Les degrés de focalisation (point de vue) :

1/focalisation interne : représenter les évènements à travers la sensibilité et le regard d'un personnage, le narrateur est un personnage (la présence de je) narrateur=personnage.

2/Focalisation externe : raconter les évènements par un narrateur qui est témoin, les informations se limitent aux actions, aux gestes et aux paroles c'est-à-dire le narrateur a un statut moins que le personnage (narrateur < personnage).

3/focalisation zéro : lorsque le narrateur sait tout, voit tout et connaît tout même les sentiments, les pensées et les souvenirs des personnages. C'est à dire le narrateur a un statut plus important qu'un personnage (narrateur > personnage).

Alors dans ce récit le point de vue dominant est interne parce que nous assistons à un personnage qui se révèle, raconte sa vie son déchirement et nous fait part de ses sentiments et de ses réflexions. Ceci se montre par la prédominance, l'auteur emploie la première personne du singulier dont le narrateur implique une introspection (observation, analyse de ses sentiments,

¹⁹ [http :www.fabrik.org/atelier.php](http://www.fabrik.org/atelier.php),de narrateur consulté le 21/03/2022

²⁰ Ibid p16

de ses motivations par le sujet lui-même) qui favorise son identification à l'histoire et à sa vision de voir le monde pour démontrer cela nous citons les exemples suivants :

« Mon père était heureux, je ne l'en croyais pas capable »²¹, « moi j'aurais aimé qu'il me dit un mot affectueux ou qu'il me prêtât attention une minute : mon père m'avait d'yeux que pour ses terres »²².

La présence du narrateur se manifeste aussi par l'emploi du style direct et indirect :

« J'aurai besoin d'hommes et de matériel pour le moisson, lui avait dit mon père »

-« C'est tout ? avait fait l'épicier avec lassitude .je vends aussi du sucre, du sel ; de l'huile et de la semoule ».²³

III .Les personnages de l'histoire :

Le terme personnage dérive du latin « *persona* » qui signifie : « *masque que les auteurs portaient sur scène, rôle* » ou encore c'est un « *support de l'action, support de l'analyse psychologique, point nodal du récit, le personnage apparaît comme un des vecteurs fondamentaux de l'intérêt romanesque* »²⁴.

Le personnage est un élément fondamental dans la construction du récit, à travers lui ,elle se construit une histoire.

Pour mieux comprendre la trame narrative de « ce que le jour doit à la nuit » nous analysons des personnages principaux et secondaires du roman.

²¹ Ibid p11

²² Ibid p13

²³ Ibid p15

²⁴TOURSEL NADINE &VASSIVIERE.Jacques.Litterature:texte theorique ;paris :Edition Nathan1994

Le roman contient différents personnages. Il y a ceux qui sont secondaires. Le héros de l'histoire est un jeune homme appelé Younes.

III .1 Les personnages principaux :

Younes/Jones

L'histoire du roman se déroule dans un espace déterminé : le personnage principal est Younes. Narrateur et personnage, Younes se présente au début de l'histoire : « *et moi, garconet malingre et solitaire, a peine éclos que déjà fané, portant mais dizains comme autant de fardeaux* »²⁵

Un personnage ordinaire normal, il reflète une réalité sociale complexe. Dès le début du roman, ce protagoniste commence le récit par raconter sa vie depuis son enfance. Il cherche à susciter en nous le sentiment de compassion et de pitié. Il fournit aux lecteurs toutes les informations sur sa famille et son père.

Malgré toutes les angoisses, les malheurs, Younes est heureux de sa famille: un père travailleur, une mère douce, tendre, calme et une petite sœur. Cette vie calme va changer et devient une véritable misère, au moment où son père décide de le confier à son oncle Mahi parce qu'il ne peut plus subvenir aux besoins de son fils. La vie de Younes a bouleversé avec sa nouvelle famille, son oncle le pharmacien décide de lui appeler désormais Jonas au lieu de Younes. L'épouse de son oncle française a décidé de l'appeler ainsi car elle voulait un garçon qui porte un nom français. L'oncle le présente en disant « *chère Germaine, [...] Je te présente Younes* ».²⁶ Germaine à son tour s'articula : –« *c'est ta nouvelle maison, Jonas* ». *m'annonça Germaine, Younes ne comprenait pas pourquoi Germaine l'appelé*

²⁵ Ibid p12

²⁶ Ibid p 77

"Jones" « je m'appelle Younes » mais la femme insiste de nouveau non « Jonas » plus maintenant mon chéri²⁷

Younes ou Jonas est un garçon de dix ans, avec un visage *angélique* « mon Dieu! Qu'il est beau »²⁸, c'est un blanc aux yeux bleus, il est intelligent, très beau, aimable, doux et courageux. Ces qualités font de lui une personne sociable. Cela lui permet de s'intégrer facilement au sein de la communauté étrangère (la société de l'autre) et vivre sa complexité mais il n'est pas sûr de lui, de sa vie, de son destin et il se laisse emporter par les autres personnages.

III.1. La relation de Jonas avec les personnages secondaires :

le héros tisse différentes relations avec les autres personnages. Nous commençons par son père et sa mère.

• Jonas et Son père « ISSA »

Issa est un algérien. Un homme sûr de lui, un travailleur honnête, il inspire à son fils la force et le courage, mais il est aussi têtu et arrogant. Il ne se sent revivre que lorsqu'il se retrouve au beau milieu de ses champs, où il passe tout son temps du lever de soleil jusqu'à la tombée de nuit. Issa croit au mauvais œil et aux méditations. Il récite des versets coraniques pour se protéger d'un mauvais œil sans cesse. Il rêve de gloire, et d'un lendemain meilleur. La relation du héros avec Issa est une relation très présente car Jonas est toujours prudent avec son père qui l'a déjà abandonné quand il était petit. Issa est l'exemple de Jonas comme tous les enfants malgré la négligence et l'ignorance de son père. Leur relation est distante et froide. L'enfant n'arrive pas à pardonner son père qui lui a laissé dans les mains de son oncle en lui confirmant qu'il reviendra un jour pour le récupérer mais ce jour n'est jamais arrivé. Le père disparaît de la vie de Jonas sans donner signe de vie.

²⁷ Ibid 77-81

• Jonas et sa mère

Sa propre mère est une belle femme « *avec ses cheveux noirs qui lui arrivaient au renflement des hanches* »²⁹ .elle ne porte que de robes usées, elle a de l'allure et de la grâce, ainsi le narrateur l'a considère comme « une sultane». Elle est timide et réservée.

Depuis toujours, elle rêve voir les ambitions de son mari se réalisent, et souhaite que l'avenir de son enfant soit brillant. Malheureuse à cause du départ de son fils, chaque fois que Jonas vient la voir, elle essaye de le motiver et de l'encourager à rentrer chez son oncle où la vie est meilleure. Elle refuse de laisser son fils retourner en arrière en espérant pour lui une vie meilleure.

• Jonas et sa sœur « Zahra »

Zahra est la sœur cadette de Jonas. À l'âge de 7ans, elle est silencieuse et ne se soucie jamais de ce qui l'entourait, elle est souvent oubliée dans un coin. « [...] *elle était silencieuse et effacée* »³⁰ .A l'âge de 3ans, sa famille découvre, qu'elle est sourde et muette. « *Elle n'était pas malade .Elle n'était pas folle. Elle est seulement sourde et muette* »³¹ Sa mère là ramène chez une couturière pour apprendre le métier.

• Jonas et son oncle

Mahi est un algérien parfaitement intégré. Il est le frère aîné d'Issa. C'est un homme vêtu d'un costume trois-pièces, très jeune. Une fois dans la faculté de chimie, il a rencontré une jeune française catholique, qui est devenue par la suite son épouse. Il a vécu avec son épouse dans une ville européenne puis, il s'installe à Oran où il ouvre sa pharmacie. Un homme sage et intellectuel et cultivé.

Jonas représente sa source de joie pour Mahi et sa femme.

²⁹ Ibid p92

³⁰ Ibid92

³¹ Ibid 149

La présence de Jonas dans la vie de Mahi, le rend heureux et content. Il essaye de procurer à Jones tout ce qu'il veut pour rester chez lui. De temps à autre, il ramène Jonas chez sa vraie famille pour voir sa mère et sa sœur. Chez Mahi, Jonas fait la rencontre de plusieurs gens importants kabyles où arabes qui parlent de la politique et qui traitent des sujets de la souffrance algérienne. Mahi est arrêté par la police à cause de ses activités politiques mais, il sera rapidement libéré car il n'y a pas suffisamment de preuves contre lui.

• Jonas et Germaine

Germaine une française, d'une quarantaine d'années. C'est une belle femme blonde. Elle est tendre, et gentille. Elle s'est très vite attachée à Jonas, en le considérant comme son fils, elle veille à lui apprendre à écrire et à parler le français pour rattraper le retard et l'inscrire par la suite à l'école. Elle est pour le Jonas une mère, une fée, une sœur, une confidente et une amie.

• Jonas et Ouari

Ouari est un jeune algérien, qui a le même âge que Jonas « *C'était un garçon mystérieux et solitaire, le seul dans le quartier à porter un pantalon de ville et un béret alors que nous étions emmitouflés dans les gandouras et coiffés de chéchias* »³². C'est le premier ami de Jones. Il est honnête, mystérieux et solitaire comme Jonas. Son regard est triste. Il quitte le quartier sans prévenir son ami et des années après, il devient un homme musclé, et bien vêtu. Son regard est toujours impénétrable et intact. Devenu le chef du front de la libération nationale, il est renommé « Si Rachid », et ce n'est que lors d'un accrochage avec les gendarmes, que Jonas et Ouari se rencontrent à nouveau, puisqu'il a reçu une balle dans la poitrine et il s'est fait soigner par Germaine sans qu'il se rappelle de Jones son ami d'enfance.

³² Ibid p57

• Jones et Isabelle Rucillio

Isabelle est une Française qui « avait son visage aux pommettes saillantes, sa bouche incisive et son regard perçant »³³ Issue d'une famille très riche. À l'âge de 13ans, elle a défini son but sans la vie. Elle est amoureuse du Jonas dès la première rencontre. Cette relation ne dure pas longtemps, car Isabelle n'a pas aimé et accepté les origines algériennes de Jonas. Elle tombe amoureuse de Jean et elle l'épouse, mais, au fond d'elle, elle approuve toujours de l'affection à Jonas.

• Jonas et Jean-Christophe

Lamy Jean-Christophe est un Français et un collègue de classe avec Jonas. Il est plus grand que lui d'un an. Il est le fils d'un couple de concierges. Fous amoureux d'Isabelle, il n'arrête pas de déranger Jones pour prouver son amour à Isabelle. Sa relation avec Jones s'améliore après un accident à l'école. C'est un personnage qui aime attirer l'attention là où il se trouve. Il est c'est le chef de la bonde de l'école. Après de longues années avec Isabelle, ils se séparent à cause de son caractère et toutes les disputes qu'ils ont eu ensemble. Ce qui le rend dépressif, et à cause d'un malentendu avec Jonas, il laisse tout derrière lui et s'engage dans l'armée où il sera expédié en Indochine. Il ne réapparut que 7 ans après, au printemps 1957 où il se marie aussi tôt avec Isabelle.

• Jonas et Simone Benyamin

C'est un jeune juif, autochtone. Il est gros et petit de taille. Il est tout le temps joyeux, et un grand rêveur. Sa famille est modeste. La plupart du temps, il se colle à Jonas. Les deux s'entendent très bien.

Chaque jour, il passe, prendre Jonas pour rejoindre Jean-Christophe. Pour se réunir sur la colline avec Fabrice. Lui qui rêve d'être

³³ Ibid 134/135

comédien, Alors il travaille pendant des années comme comptable. Puis un jour, il rencontre Emilie, Simone épouse Emilie, et devient par la suite le père d'un petit garçon nommé Michel. Entre-temps, il s'associe à sa belle-mère Mme Cazeneve pour lancer une maison de haute couture à Oran. Une mort tragique l'a tué puisqu'il meurt pendant la guerre chez lui.

● **Jonas Fabrice Scamaroni**

Fabrice est un français. Un sublime garçon, avec une imagination débordante, il rêve de devenir écrivain. Il est attentif et intelligent. C'est un personnage brave. Orphelin du père, sa mère, Mme Scamaroni, est une belle femme, délirante, très riche et indépendante.

En 1945, il publie son premier recueil de poésie, ainsi fait-il

là rencontre d'Emilie, et tombe sous son charme .

Dès leur rencontre, il lui fait la cour. Emilie le quitte en 1950, tout simplement parce qu'elle s'est rendue compte que leur relation ne les mène à rien, chose que Fabrice a pu voir bien avant. Après cette peine de cœur, il publie son premier roman, puis il s'exile à Oran, où il se concentre sur ses chroniques pour le journal L'écho d'Oran. Un an après, il se marie et fut le père de deux garçons.

● **Jonas et André Jiménez Sosa**

André est un jeune Français. Issu d'une famille très riche, il se permet tous les plaisirs. C'est un enfant gâté, grossier, extravagant et trop dur avec ses employés. Mais attache à ses amis. Il détestait les algériens. La relation de Jonas avec André est très distante.

• Jonas et Mme Gazenave.

Mme Gazenave est une française. Une femme indépendante, belle et riche. Elle est élégante et imposante. Son mari a disparu, sans la forêt lors de son travail. Mme Gazenave envoûte tout son entourage par son parfum enivrant, sa silhouette parfaite et son regard tranchant. Jonas aussi a succombé devant sa splendeur, au point de la comparer aux héroïnes mystérieuses du cinéma. Ce qui engendrera par la suite, l'aventure amoureuse entre eux.

• Jones et Jelloul

Jelloul est un jeune algérien âgé de 20ans. Il est fort de personnalité, honnête et mature. Son visage est solide, avec des pommettes pleines : *« Jelloul n'avait pas vingt ans, cependant il émanait de sa personne une force secrète et une maturité qui m'impressionnaient. Ce matin-là, il avait cessé d'être le larbin rampant auquel il nous avait habitués. Le garçon qui se tenait devant moi était quelqu'un d'autre. Curieusement je lui découvrais des traits que je n'avais jamais remarqués avant. Il avait un visage solide aux pommettes saillantes, un regard dérangeant, et il affichait une dignité dont je ne l'imaginais pas capable »*.³⁴

Son regard est décontracté. C'est un homme à tout faire, qui travaille pour André qui le traite mal et abuse de ses services, puisque pour lui tous les Arabes sont des fainéants et des ingrats. Il a supporté tout le venin de son patron, parce qu'il est le responsable de toute sa famille. Depuis que Jonas lui a offert une somme d'argent, Jelloul revendique le comportement de son patron. Accusé à tort d'un meurtre, il réussit à s'évader de la prison. Et il rejoint le front national.

³⁴ . Ibid p. 234.

• **Émilie Cazenave**

Emilie est une jeune Française. C'est une brune, aux yeux noirs. À sa première rencontre avec le narrateur, elle a l'âge de 9ans, et été malade. « *Émilie assise dans la porte cochère de notre pharmacie, la tête dans le capuchon de son manteau, les doigts triturant les lacets de ses bottines [...]* Je m'appelle Younes – Moi Émilie J'aurai treize ans dans trois semaines. »³⁵ Elle est tellement fragile, pâle, et vulnérable. Avec sa petite et douce voix, le narrateur la considéré comme un ange tombé du ciel. Et puis soudainement, il ne la revoie plus. Après de longues années, cette jeune petite fille a réapparu, durant la soirée d'ouverture du snack d'André. « *Je la vis. Elle était assise seule, à une table en retrait [...] la fille était d'une beauté à couper le souffle ! Moulée dans une robe lactescente, les cheveux noirs ramassés en chignon, le sourire aussi léger qu'une volute de fumée, elle contemplait les danseurs sans les voir* »³⁶. Les cheveux ramassés, le sourire aussi léger, elle a été juste magnifique. Dès que la bonde du narrateur l'aperçue de loin, ils ont tous tombés sous son charme « *une beauté à couper le souffle !* », Or qu'elle, elle est amoureuse de Jonas dès qu'elle l'a vu. D'ailleurs il faut préciser que c'était un amour réciproque elle ne réussit guère à concrétiser cet amour. Du coup, sous pression de sa mère, elle a épousé Simon, et devient très tôt mère d'un petit garçon nommé Michel. Veuve très jeune. Sa relation avec Jonas est une relation pleine de rancunes, de secrets, et de détresses et surtout et loin de tout ceci, un profond amour.

L'analyse des personnages principaux et secondaires et leurs relations nous permet de dire que l'identité et le portrait moral de chacun d'entre eux reflète une réalité culturelle et identitaire propre à deux sociétés différentes.

³⁵ ibid p. 156.

³⁶ Ibid, p. 259.

Ce qui se traduit par les différentes manières de percevoir le monde, les qualités et les défauts qui les caractérisaient ainsi que leurs coutumes et traditions. De même, les descriptions faites par ce narrateur/personnage sont des descriptions minutieuses, car il a pris le temps de les observer, puis les connaître et faire ses propres constats.

Pour le narrateur, chaque personnage représente une figure différente pour le « père », il représente l'orgueil et l'autorité.

De ce fait, que les relations qui vont être tissées par le narrateur, sont influencées par la relation qu'il entretenait lui-même avec sa famille. Un père qui ne lui accorde ni affection ni amour, alors que lui il n'attendait que cela, il le confirme dès les premières lignes : « *Moi, j'aurais aimé qu'il me dit un mot affectueux ou qu'il me prêtât attention une minute ; mon père n'avait d'yeux que pour ses terres. Ce n'était qu'à cet endroit, au milieu de son univers blond, qu'il était dans son élément. Rien ni personne, pas même ses êtres les plus chers, n'était en mesure de l'en distraire* »³⁷. Et une fois chez son oncle, sa vie prendra une nouvelle tournure, où il sera le centre de toutes les intentions, et chéri par ses deux parents: « *Ils ne me quittèrent pas d'une semelle, gravitant autour de moi comme deux papillons autour d'une source de lumière [...] Germaine me souriait chaque fois que je levais les yeux sur elle. Elle me gâtait déjà. Mon oncle ne savait pas par quel bout me prendre, mais refusait de me lâcher une seconde. Ils me montraient tout à la fois, riaient à propos de n'importe quoi ; parfois, ils se tenaient par la main et se contentaient de m'observer, attendris aux larmes, tandis que découvrais, ébahi, les choses des temps modernes [...] Germaine était heureuse. Elle ne pouvait lever les yeux sur moi sans gratifier le ciel d'une prière. J'étais conscient du bonheur que je leur prodiguais, à elle et à son mari, et cela me flattait* »³⁸.

La relation distante entre Jonas et sa vraie famille nous permet de prétendre qu'elle facilitera son assimilation à ce nouveau monde qu'il lui est imposé. Effectivement, ses personnages sont des symboles de l'époque coloniale. Et c'est au narrateur de les organiser dans le récit et les hiérarchiser puisqu'ils véhiculent des valeurs précises. Ainsi qu'ils

³⁷ Ibid p13

³⁸ Ibid (p.92- 113)

dépeignent non seulement l'influence des racines, et des identités mais aussi l'appartenance, à un monde, à une culture bien particulière.

III.2 Les personnages historiques dans le roman :

Yasmina KHADRA a utilisé différents personnages dans son écrit, mais ce qui est remarquable, est le fait qu'il existe certains noms de personnalités historiques connues, dans l'Histoire algérienne.

• Lalla Fatma

Cette femme fut une grande combattante. Par conséquent, elle devint un symbole de révolution, non seulement de la guerre, mais aussi de rébellion contre la société patriarcale. *« Elle s'appelait Lalla Fatma, et avait des terres aussi vastes qu'un pays. Son bétail peuplait les plaines, et les notables de la région venaient laper dans le creux de sa main. Même les officiers français la courtoisaient [...] Cette dame, cette figure de légende, eh bien, c'est ton arrière-grand-mère. Elle était belle, Lalla Fatma. Répandue sur ses coussins, le cou droit et la tête altière par-dessus son caftan brodé d'or et de gemmes, elle semblait régner aussi bien sur les hommes que sur leurs rêves ».*³⁹

• El Emir Abd el Kader

Il a combattu les français pendant des années. C'est un symbole de l'Histoire de l'Algérie. C'est un Emir arabe, fondateur du nouvel état algérien, décédé à Damas le 26 mai 1883.⁴⁰

« Il s'agissait d'un invité de marque, charismatique, devant lequel mon oncle était en admiration... Ce ne fut que beaucoup plus tard, en parcourant un

³⁹ Ibid 97 98

⁴⁰ Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique de nord, <http://encyclopedieafn.org/ABDELKADER>.

magazine politique, que je pus mettre un nom sur son visage : Messali Hadj, figure de proue du nationalisme algérien».

• **Messali Hadj**

Le fondateur de l'étoile Nord-africaine (ENA) en 1924, la première organisation à revendiquer l'indépendance pour l'Algérie.

Messali Hadj insiste sur l'unité du peuple algérien dans la lutte nationale contre le colonialisme français.⁴¹ « Il avait appris par cœur les textes de Chakib Arslane et découpait l'ensemble des articles militants parus dans la presse ; articles qu'il répertoriait, annotait et commentait à travers d'interminables dissertations». ⁴² Beaucoup de noms de personnalités historiques sont présent dans le roman, ce qui nous fait rappeler vivement la guerre de la révolution algérienne.

IV La relation des personnages selon le schéma actantiel dans le genre narratif :

Il est à rappeler que le schéma actantiel permet de connaître et de comprendre le rôle que joue, dans un récit, les différents personnages.

Dans le schéma actanciel⁴³ Greimas rassemble l'ensemble des rôles des personnages (les actants,) et des relations qui les unissent pour faire progresser un récit comme il est décrit ci-dessous.

1. Le héros : est le personnage principal du récit. Il est présenté dans la situation initiale. Au cours du récit, il est investi d'une mission (on dit aussi une quête). Il surmonte des épreuves durant lesquelles il doit démontrer ses

⁴¹ STORA., Benjamain , Messali Hadj (1898-1974), Hachette, Paris, 2004.

⁴² Ibid p57

⁴³ Algirdas Julien Greimas. Sémantique structurale: recherche de méthode. Presses universitaires de France, 2015

qualités. À la fin du récit, le héros a évolué : ses expériences l'ont enrichi, et souvent, il a changé de statut social. (C'est le cas dans un certain nombre de contes : la souillon devient princesse).

2. L'opposant : Est un personnage qui cherche à faire échouer la quête du héros. Il se met en travers de son chemin et lui impose des épreuves : combats à mener, trahisons à déjouer.

3. L'adjuvant : est un personnage qui aide le héros dans sa quête, soit en lui apportant une aide matérielle.

– il est à ses côtés lors des combats ou des épreuves ; il lui fournit une arme, un objet magique...

– soit en lui donnant des conseils

Le tableau suivant résume la relation des personnages principaux avec leurs rôles selon le modèle actantiel.

Destinateur	Objet	Destinataire
Emilie : " <i>Non, Jonas. On n'a pas le droit d'exiger une chose pareille. Je vous aime. Il est impératif que vous le sachiez.</i> "	Amour d'Emilie : " <i>Je n'avais qu'elle en tête. . .</i> "	Simon : "A Rio Salado, les gens saluaient Simon quand il passait dans sa voiture. Les filles félicitaient publiquement Emilie."
adjuvant	Sujet	Opposant
Mahi Oncle de Younes / Jonas : "Si une femme t'aimais et si tu avais la présence d'esprit de mesurer l'étendue de ce privilège, [...] "	Younes / Jonas " <i>Je cherchais Emilie, j'avais peur pour elle J'avais besoin d'elle.</i> "	Mme Cazenave, mère d'Emilie "cette histoire ne doit pas arriver"

Nous remarquons dans le tableau ci-dessus, que Younes (le sujet héros), poursuit Émilie (destinateur) tout au long de l'histoire, leur amour est l'objet principal de leur relation. L'oncle Mahi (adjuvant) semble encourager son neveu à réaliser son rêve de s'unir avec Émilie. Or, Simon (destinataire) sanctionne l'action du héros en détournant le déroulement des événements en sa faveur, il se

marie avec cette dernière « Emilie ». Madame Gazenave se constitue en tant qu'« opposant », en effet, son aide est précieuse pour Simon car elle a entravé l'union de Jonas avec sa fille Émilie déchantant entravant ainsi toute tentative de la part de Jonas à atteindre son objectif

V La relation Jour et nuit

Deux termes d'opposition : jour/nuit La chose qui pousse les gens à choisir de lire le roman sur lequel nous travaillons. C'est la curiosité au titre métaphorique et surtout il est polysémique parce qu'il comporte divers significations. La première question est posée par le lecteur quand il voit le titre : Qu'est-ce que le jour doit à la nuit ? Alors que nous savons tous que l'ombre synonyme du mal contrairement au jour qui est synonyme du bien. L'auteur a utilisé deux indicateurs de temps dans son Roman qui sont contradictoires.

« *Ce que le jour doit à la nuit* », titre presque atmosphérique, l'œuvre invite à réfléchir sur le sens d'une existence potentielle qui tend à confronter deux temporalités différentes: celle du jour, sous le signe de l'allongement de la durée, et celle de nuit, mis en abréviation de cette même durée, il s'agit de deux contre-programmes conjoints. En effet, il appartient à l'écrivain de raconter un mode de vie dans un contexte d'inertie de vécu en insistant sur la faciliter de sujet de la détermination du jour à la nuit.

Sur le plan axiologique : nous avons une opposition des valeurs implicites à un jour vers nuit.

Le jour et la nuit sont deux éléments distinctifs neutralisés qui se trouvent ensembles dans le titre et ils ont une valeur d'expérience. L'univers du jour est signifié par des effets de mouvements d'intensité lumineuse, d'euphorie tandis que l'univers de la nuit est rapporté avec les effets de l'immobilité ou l'ordre des choses semble se ralentir lorsque la nuit tombe, on perçoit des formes tendues et immobiles. Les images capturées par le sujet pendant le jour

sont réfléchies à la conscience durant la nuit .Les deux lexèmes "jour et nuit " se distinguent par une spécification, par la couleur , pas le canal de l'afférence sociale, la nuit a une couleur sombre posée sur un fond de perception par l'affichage de son effet visible imperceptible , tandis que le jour affiche des catégories d'intensité lumineuse, de brillance et d'éclats vifs dépendant d'une joie. Il y' a dans l'énonciation du jour et de la nuit un événement virtualité vécu comme une douleur de l'existant.

Les deux termes sont unis par une relation très forte qui ne laisse à aucunes deux valeurs autonomes. Il y' a un rapport d'implication réciproque qui désigne massivement à la première vue "jour et nuit" comme deux mots contradictoires. L'opposition entre ces deux termes ne prend de sens que par rapport à ce qui fonde leurs rapprochement et qui leurs éléments communs.

La phonologie nous a appris que la différence n'est pas pertinente. Si nous voulons définir la nuit avec un minimum de précision, nous devons dire qu'elle est à l'intérieur de la durée de vingt-quatre heures déterminé par la relation de la terre, la fraction qui s'écoule entre le coucher et le lever apparents du soleil et inversement nous définirons le jour comme la même durée totale, la fraction comprise contre le lever et le coucher du soleil. L'élément de signification commun et donc l'inclusion dans la durée de vingt-quatre heures.

Chapitre III

La relation entre culture et transfert culturel

Dans " *ce que le jour doit à la nuit*" qui fait part par son personnage principal qui vit entre les deux sociétés.

Commençons avec la notion de la culture pour arriver à l'interculturel, nous essayerons de définir le mot culture en premier pour nous rapprocher des autres concepts

I La culture et l'interculturalité :

Le mot «culture » dérive du latin classique « Cultura », qui signifie: colère,demeurer, prendre soin, entretenir, préserver.

Le sens de la culture renvoie à l'activité de la pensée, de l'art, de la science. C'est le développement de l'intelligence. Ainsi, la culture représente des personnes lettrées qui possèdent des connaissances et cherchent à se développer. Cependant,Le terme interculturel se caractérise par sa constitution à partir de deux composants : Le préfixe « inter » d'interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre les groupes, les individus, les cultures et les identités⁴⁴ Parmi les facteurs qui nourrissent l'expansion de l'interculturel, vu le contenu du roman, nous pouvons citer essentiellement la guerre, l'amitié, l'amour

La guerre : la guerre en Algérie impose ses réflexions sur les Algériens et les Français qui se manifestent dans l'œuvre de Yasmina Khadra " *ce que le jour doit à la nuit* ".Elle constitue un facteur en portant dans le transfert culturel. Ce transfert est bien marqué dans le roman.

L'amitié : L'amitié est l'un des thèmes les plus dominants dans le roman, il désigne une forte relation qui se base sur la fidélité entre les individus, cette relation se base sur la compréhension, et les sacrifices. Ce sentiment se

⁴⁴ TAJFEL(1959) in AZZI Assaad Elia et KLEIN Olivier, «*La psychologie sociale et les relations intergroupes* » Dunod, 1998.

manifeste trop dans ce roman surtout entre Younes et les pieds noirs : Isabelle Rucillio, Jean-Christophe, Simone Benyamin, Fabrice Scamaroni, André Jiménez Sosa.

L'amour : L'amour occupe une place importante comme thème dans la littérature, il est souvent traité dans celle de la jeunesse, ce terme existe depuis longtemps, il touche toutes les catégories de la société sans exception. Ce sentiment sacré se base sur la joie, le bonheur, les sacrifices, il est représenté comme un outil pour supprimer et affronter les obstacles et annuler les problèmes surtout de la culture, de l'altérité, de la religion, d'appartenance. « *Aime de toutes tes forces, aime comme si tu ne savais rien faire d'autre, aime à rendre jaloux les princes et les dieux... car c'est en l'amour que toute laideur se découvre une beauté [...] Celui qui passe à côté de la plus belle histoire de sa vie n'aura que l'âge de ses regrets et tous les soupirs du monde ne sauraient bercer son âme.* »⁴⁵

II L'altérité culturelle :

Yasmina Khadra a concrétisé le contact culturel à l'autre grâce à Younes qui décrit et vit cette altérité, le changement du contexte que l'écrivain débute par des images dévoilant l'univers dénudé, aride de la campagne d'un jeune enfant qui après de multiples péripéties arrive en ville « *La ville !...Je ne soupçonnais pas que des agglomérations aussi tentaculaires puissent exister [...] des maisons à perte de vue, joliment emboîtées les unes avec les autres, avec des balcons fleuris et des fenêtres hautes. Les chaussées étaient asphaltées, bordées de trottoirs(...) il émanait de ces endroits privilégiés, une quiétude et un bien-être que je ne croyais pas possible- aux antipodes du relent viciant mon bled, [...] J'étais sur une autre planète* »⁴⁶.

⁴⁵ Ibid p401

⁴⁶ Ibid 25

Ce premier contact visuel à un monde opposé au sien fait vaciller le jeune Younes entre éblouissement et désir inconscient de se projeter dans cet univers paradisiaque. Il est mis, ensuite dans cet univers différent, dans la maison de son oncle, débutant ainsi le processus d'altérité : « *la maison dont les vastes chambres au plafond haut- des rideaux cascadaient-des fenêtres aux vitres immaculées et aux volets peints de vert. C'était une belle demeure ensoleillée [...]. Je pensais [... à notre gourbi sur nos terres perdues, à notre trou à rats de Jennane Jato* »⁴⁷. Le personnage est installé dans cet espace étrange où la ville et la maison de son oncle constituent les premiers contacts à la culture de l'Autre (culture française).

Pour renforcer cet état, l'écrivain concrétise les prémices de ce changement : « *J'étais très mal à l'aise, à table. Habitué à manger dans le même plat que le reste de ma famille, je me sentais dépaysé en disposant d'une assiette individuelle* »⁴⁸, le personnage perd de ses comportements habituels de partage avec les siens, émanant de sa culture autochtone et apprend à devenir cet Autre. Après l'espace ouvert de la ville symbole de la culture, et l'installation du personnage dans l'espace microcosme (monde) de la maison de son oncle a engendré la dérive totale du personnage. Cette dérive, physique et psychique, se réalise dans un espace français où la maison parentale est vue comme un « Foutoir. »⁴⁹.

Dans cet acte de négation, il adopte le mode de vie de l'autre avec ses spécificités.

Le changement d'espace est le premier facteur participatif de la prise de conscience du personnage où un mode de vie différent contribué à son ancrage dans ce nouveau monde. Le second facteur est le changement patronymique « *je te présente Younes* »⁵⁰, la femme française de l'oncle

⁴⁷ Ibid 80

⁴⁸ Ibid80

⁴⁹ Ibid29

⁵⁰ Ibid77

réplique « Jonas »⁵¹, et « *une fois rhabillé, elle (la femme de son oncle) me présenta devant une grande glace ; j'étais devenu quelqu'un d'autre* »⁵². La dernière expression « *devenu quelqu'un d'autre* » confirme le changement externe et identitaire, et l'adoption d'une nouvelle culture. Cette nouvelle image et le prénom dérivé du sien ont participé aux premiers signes de la transmutation identitaire du personnage imposé par l'autre (le changement extérieur) participant à une acception psychique d'être cet autre, confirmée par le rejet de son ancienne existence, il dit : « *ce n'était pas une vie ; on existait et c'est tout [...] la nuit , lorsqu'on s'apprêtait à dormir, on se demandait s'il n'était pas raisonnable de fermer les yeux pour de bon, convaincus d'avoir fait le tour des choses et qu'elles ne valaient pas la peine que l'on s'attardât dessus* »⁵³, aussi, le rejet de sa mère, il dit : « *j'avais honte de sa fébrilité, honte de ses cheveux [...]honte de son haïk usé [...]honte de la famine* »⁵⁴

Ces énoncés montrent l'impact de la culture de l'autre sur le personnage qui a pris conscience de sa différence.

Le rejet de l'image maternelle annonce la coupure avec ses origines et l'adoption de l'image et de la vie de l'autre.

Pour valoriser cette nouvelle image, l'écrivain l'a mise en opposition avec celle du père en déchéance : « *mon père passe de l'autre côté du miroir* »⁵⁵. Cette double image fils/ père consolide l'idée que devenir civilisée est un signe de réussite et d'insertion sociale : « *c'était fini* »⁵⁶, « *j'étais sur une autre planète* »⁵⁷, « *mon fils n'a aucun avenir avec moi* »⁵⁸, « *il commence*

⁵¹ Ibid77

⁵² Ibid 79

⁵³ Ibid 12

⁵⁴ Ibid 148

⁵⁵ Ibid 19

⁵⁶ Ibid 18

⁵⁷ Ibid 25

⁵⁸ Ibid 75

à peine à sortir le nez de la vase »⁵⁹, « notre garçon doit regarder devant lui, désormais. Derrière, il n'y a que la désolation »⁶⁰.

Ces énoncés ont un sens décisif confirment l'installation de Younes/ Jonas dans son nouveau monde, or cette transition à connotations positives véhicule une dichotomie sociale imposée par les rapports de forces qui unissent les deux cultures.

III Le métissage culturel:

Pour François La Plantine Le métissage est : « *Une pensée et d'abord une expérience de la désappropriation, de l'absence de ce que l'on a quitté et de l'incertitude de ce qui va jaillir de la rencontre. La condition métisse est une condition le plus souvent douloureuse. On s'éloigne de ce que l'on était, on abandonne ce que l'on avait. On rompt avec l'origine triomphaliste de l'avoir qui suppose toujours des domestiques, des pensionnaires, des gardiens, des serviteurs mais surtout des propriétaires.* »⁶¹

Le mot métissage signifie le mariage de deux cultures, langues ou religions différentes pour un but esthétique et le terme métissage prend depuis un certain nombre d'années, une valeur positive que divers auteurs ont illustré et renforcé.

Yasmina Khadra avouait volontiers son désir de s'extraire de l'actualité pour revenir enfin à son pays natal L'Algérie, et écrire ce livre ambitieux auquel il rêvait depuis longtemps. Ce rêve, le voici, sous la forme d'une fresque émouvante et forte où se dessine. Plus encore que l'amour impossible entre un Algérien et une française celui de deux peuples qui ont vécu ensemble pendant plus d'un siècle et qu'il fut tiraillé entre deux cultures dans l'Algérie coloniale des années 1930 à 1962.

⁵⁹ Ibid 89

⁶⁰ Ibid89

⁶¹ LAPLANTINE., François, Son, images et langage. Anthropologie esthétique et subversion, Paris, beauschesne, 2008, p, 80.

Le métissage englobe plusieurs aspects, nous pouvons citer le métissage culturel ainsi que religieux ces deux derniers aspects jouent un rôle très important dans la société algérienne où plutôt la culture algérienne, plus particulièrement celle de la ville d'Oran qui est riche en patrimoine culturel avec ses quartiers, son architecture et ses héros qui ont marqué son histoire, l'écrivain Yasmina Khadra nous invite à travers son œuvre de voir et voyager dans cette merveilleuse ville qui a connu plusieurs civilisations, ce qui a fait d'elle une ville culturelle, dans ces passages le jeune Jonas est en train de décrire son retour à sa ville natal où il mentionne plusieurs endroits, Jonas nous mène dans un voyage dans la splendide ville d'Oran, comme pour son riche patrimoine culturel, sa musique, son art.

*« Elle avait sur vécu au choléra, aux abjurations et aux abâtardissements musulmane et arabo berbères jusqu'à bout des Ongles retranchée dernière ses barricades mauresques et ses mosquées, elle transcendait les misères des affronts se voutait digne vaillante, belle malgré les colères en gestation frère et ses artisans, de ses troupes folkloriques telle s'hab, Baroud et ses « Raqba » et les femmes sans vertu »*⁶² où dans : *«Parfois, au beau milieu de charivari, débarquait les « Karkabou ».*

*Une troupe de noirs bardés d'amulettes qui dansaient comme des dieux en Ecarquillant des yeux laiteux on les entendait de loin claquer leurs Castagnettes métallique et rouler leur tambour dans un raffut en diable, Les Karkabou ne se manifestaient qu'à l'occasion des fêtes maraboutique De sidi Bilal ...»*⁶³

D'un autre côté, nous retrouvons dans le métissage religieux, la présence de plusieurs groupes d'individus et dans ce passage suivant, nous trouvons une explication explicite d'un rituel religieux ; *l'Ascension, cette cérémonie religieuse chrétienne qui pratique par la communauté européenne*

⁶² Ibid (P 354. P333).

⁶³ Ibid (p 63-p64).

qui vit à Oran le symbolise de la diversité culturelle et religieuse qui marque l'Algérie à cette époque de la colonisation française⁶⁴ ou comme dans : « le jour de l'Ascension, il nous emmena, Lucette et moi, contempler la ville du haut de la montagne Murdjajo nous étions d'abord montré visiter la forte esse Médiévale avant de nous joindre aux contingents de pèlerins gravitant autour de la Chapelle Santa Cruz, ils étaient des certains de femmes, de vieillards et d'enfants A se bousculer au pied de la vierge, d'autres à genoux, les rotules tailladées et en sang tout ce beau monde chavirait sans un soleil de plomb, les yeux révolusés et la Figure exsangue en important les saints partirons et en suppliant le seigneur ... des milliers de famille en 1849 ». ⁶⁵

IV Le métissage linguistique : est le mélange de deux où plusieurs langues intérieures d'un même discours. Yasmina Khadra a utilisé plusieurs mots dialectals algériens comme : « gourbi » « *Tabqa ala khir.*⁶⁶ », « *Karcabo*⁶⁷. », « *Les djebels* »⁶⁸, « *hchouma*⁶⁹ », « *Tahtaha*⁷⁰ » « *Djinn*⁷¹ », « *khammès* »⁷², « *toubé* »⁷³ « *Haïk.* »⁷⁴ « *s'hab baroude*⁷⁵ » « *el mechoui*⁷⁶ » « *raqba* »

V Lien entre personnalités historiques et identités :

Yasmina Khadra dans son œuvre « *ce que le jour doit à la nuit* », il nous décrit une image de l'identité nationale à travers des personnalités historiques et fictives pour attirer l'intention des lecteurs. Altère son identité de Younes à Jonas correspond à une période de transition au moment où la littérature algérienne a censé de parler de la quête identitaire.

Les personnages sont le point central de nombreuses approches du fait

⁶⁴ Ibid. P364

⁶⁵ Ibid137

⁶⁶ Ibid 312

Ibid 413

⁶⁸ Ibid 277

⁶⁹ Ibid 367

⁷⁰ Ibid 365

⁷¹ Ibid 125

⁷² Ibid 95

⁷³ Ibid 173

⁷⁴ Ibid175

⁷⁵ Ibid 56

⁷⁶ Ibid 165

littéraire.

L'auteur a utilisé différents personnages dans son récit « *ce que le jour doit à la nuit* » et dans ses écrits, mais ce qui est remarquable est le fait qu'il existe certains noms de personnalités historiques comme Messali elhadj, lala fatma nsommar et l'émir Abdelkader et quelques autres martyres dans l'histoire franco-algérienne qui renvoient à la réalité.

*« .. Il faut que tu sache une chose, mon garçon. Tu n'es pas tombé d'un arabe droit dans le fossé... tu vois cette dame sur la photo ? Un général l'avait surnommé jeanne d'Arch. [...] on raconte que si l'émir Abdelkader l'avait connue, il aurait changé le cours de l'histoire ... regarde-la bien mon garçon cette dame, cette figure de légende, et bien, ton arrière- grande mère. »*⁷⁷

Nous remarquons que l'auteur nous a montré un conflit franco-algérien à travers un nouvel angle qui est une histoire d'amour impossible entre Jonas (Algérien) et Emilie (Française) tout en se référant aussi à des éléments historiques qui l'ont marqué.

Ce qui aide l'ensemble des lecteurs à vivre le roman en lisant, est la période où se déroulent les événements de la première partie de l'histoire, exact en 1830, l'Algérie fût colonisée par la France depuis cent ans, il y'a des lieux qui existent réellement tels que :Oran et Rio Salado et quelques personnages utilisés dans l'histoire du roman ayant une relation avec les personnages principaux du récit, le cas de la relation entre Mahi l'oncle de Younes /Jonas et Messali el Hadj qui est un nationaliste algérien pendant la guerre de révolution.

« *Ce que le jour doit à la nuit* », un roman qui contient une simple histoire d'un personnage en quête de lui-même dans la diversité culturelle qui caractérisait l'Algérie au 20^e siècle.

⁷⁷ Ibid p85

L'identité et la culture marchent ensemble dans l'histoire sont présentées tout au long du roman, et qui caractérisent la relation d'un peuple avec son passé comme le souligne Yasmina Khadra par lui-même par la voix de l'un de ces personnages : « *Celui qui passe à côté de la plus belle histoire de sa vie n'aura que l'âge de ses regrets et les soupirs du monde ne sauraient bercer son âme* »⁷⁸.

VI Rio Salado entre les deux cultures

Il est important de citer le village colonial « Rio Salado » est un lieu d'intersection entre la culture algérienne et la culture française. Le héros insiste sur le lieu en disant : « *J'ai beaucoup aimé Rio Salado - Fulmen Salsum, pour les Romains ; El-Maleh, de nos jours. D'ailleurs, je n'ai pas cessé de l'aimer, incapable de m'imaginer en train de vieillir sous un ciel qui ne soit pas le sien ou de mourir loin de ses fantômes. C'était un superbe village colonial aux rues verdoyantes et aux maisons cossues. La place, où s'organisaient les bals et défilaient les troupes musicales les plus prestigieuses, déroulait son tapis dallé à deux doigts du parvis de la mairie, encadrée de palmiers arrogants que reliaient les uns aux autres des guirlandes serties de lampions. Se produiront sur cette place Aimé Barelli, Xavier Cugat avec son fameux chihuahua caché dans la poche, Jacques Hélian, Pérez Prado, des noms et des orchestres de légende Qu'Oran, avec son chiqué et son statut de capitale de l'Ouest, ne pouvait s'offrir* ». ⁷⁹

Nous remarquons dans cet extrait que le village Rio Salado est un lieu francisé et occidentalisé, il a plusieurs toponymes, dont celui de Fulmen Salsum attribué par les Romains. Quant aux deux autres appellations, elles se ressemblent de par leurs définitions : Rio Salado, El Maleh (la rivière salée). La première nomination est coloniale, la seconde est postcoloniale .ce lieu est un entrecroisement deux mondes et deux cultures parallèles.

En faite, Jonas, le narrateur-personnage, décrit une amitié entre les pieds-noirs et les autochtones. Il montre que cette terre comme étant un lieu d'union entre deux cultures parallèles, la description est moins violente, le village Rio Salado n'est pas représenté comme un espace d'affrontement ou

⁷⁸ Ibid 471

⁷⁹ Ibid p19

de violence d'antagonisme des races : « *La majorité des habitants de Rio Salado étaient des Espagnols et des Juifs fiers d'avoir bâti de leurs mains chaque édifice et arraché à une terre criblée de terriers des grappes de raisin à soûler les dieux de l'Olympe. C'étaient des gens agréables, spontanés et entiers ; ils adoraient s'interpeller de loin, les mains en entonnoir autour de la bouche. On les aurait crus issus d'une même fonderie tant ils avaient l'air de se connaître sur le bout des doigts. Rien à voir avec Oran où l'on passait d'un quartier à un autre avec le sentiment de remonter les âges, de changer de planète* ». ⁸⁰

VII De Younes à Jonas :

Le personnage central celui le narrateur de l'histoire, il se présente dès le début du récit, dans la deuxième page : « *et moi, garçonnet malingre et solitaire, à peine éclos que déjà fané, portant mes dix ans comme autant de fardeau* » ⁸¹.

Une vie, un destin, celui de Younes qui deviendra plus tard Jonas. Le récit nous fait découvrir une foule de personnage tout aussi attachant les uns que les autres et le livre se dévore dès les première lignes, l'histoire est un mélange entre amour, amitié et fidélité.

Yasmina Khadra a usé dans son roman un double traversé : « celle de destin de Younes Mahiédine, jeune Algérien vivait dans un village misérable nommé Jenane-Jato ». Dans les années trente. Ce dernier est adopté par son oncle Mahi qui le présenta à sa femme : « *Chère Germaine [...] je te présente Younes, hier mon neveu, Aujourd'hui notre fils* » ⁸². Germaine, à son tour articula : « *Parle-lui en arabe, il n'a pas fait l'école, ce n'est pas grave, nous allons remédier à ça [...]. C'est ta nouvelle maison Jonas, me dit Germaine [...] je me rappelle Younes, lui rappelai- je [...]* Plus maintenant, mon chéri... » ⁸³

⁸⁰ Ibid 153

⁸¹ Ibid12

⁸² Ibid 77

⁸³ Ibid89/90

Le fait que Younes accepte ce nouveau prénom, nous permet de souligner dans une certaine mesure sens inconscience entre les deux cultures (maternelle et adoptive algérienne et française), et sa mère adoptive parle de ce nouveau prénom. *Younes/Jonas « est remarquable intelligent très beau, aimable, doux et courageux, c'est un blanc aux yeux blues, il est de nature sensible et gentille ».*

Le récit de son parcours procède à un changement de sa personnalité ; « *Younes* » l'enfant de parent Algériens devient « *Jonas* », l'enfant adopté par son oncle et sa femme Germaine.

« Je ne savais pas quoi dire ... je suivais des yeux, ses mains blanches [...] »⁸⁴

« J'avais tellement peur que j'ignore si je m'entais assoupi ou évanoui ... »⁸⁵

VIII La différence entre les deux cultures

Tout rapport entre deux cultures différentes engendre une domination et une cassure à la fois. Dans notre corpus, ce rapport est vécu par Younes qui cède devenant Jonas le « Roumi »⁸⁶, confirmant ainsi le rapport de domination où la force politique, économique et culturelle, d'une société impose ses normes et ses valeurs.

Cependant, cette installation dans la culture de l'Autre fut temporaire, il dit : *« une ombre, j'étais une ombre indécise et susceptible »⁸⁷.*

L'écrivain s'est basé sur l'Autre, le différent pour assigner cette rupture et concrétiser la distinction des cultures que le personnage Isabelle exprime : *« nous ne sommes pas du même monde, monsieur Younes. Et le bleu de tes yeux ne suffit pas [...] ça vous stigmatise au fer rouge [...] désormais, je n'allais plus percevoir les choses de la même façon »⁸⁸.*

⁸⁴ Ibid90

⁸⁵ Ibid95

⁸⁶ Ibid 93

⁸⁷ Ibid 302

⁸⁸ Ibid 137

Ce jugement confirme son éternelle différence, il est autre et il est de l'autre côté. Yasmina Khadra met son personnage dans des situations qui consolident son objectif de mise à l'épreuve « *pourquoi pas, couper les ponts qui ne me retenaient nulle part* »⁸⁹. le résultat de l'entre- deux, vécu par Younes/Jonas partagé entre deux modes d'existences, et deux temps différents, voulant revenir aux sources, pour se retrouver, et reconquérir une identité culturelle, il dit : « *Me revoici à Médine J'dida m'abreuvant d'eau teintée à l'huile de cade, me familiarisant avec un vieux libraire mozabite au saroual bouffant, m'instruisant auprès d'un jeune imam[...] écoutant les yaouled déguenillés, commenter la guerre en train de dépecer.le.pays.* »⁹⁰.

Ce retour, à ses origines, porte les signes de la quête de soi, il dit : « je me mis à retenir des noms jusque-là inconnus et qui résonnaient dans la bouche des miens comme l'appel du muezzin »⁹¹, Younes/Jonas est le Soi et l'Autre, cet autre Moi en position de duel et de conflit parce qu'il est à l'image du Moi représentatif de l'Autre. Ce conflit intérieur où la rupture est exprimée en cet énoncé « *je tourne en rond autour d'un abîme* »⁹². Cette situation nous fait découvrir que Younes est perdu entre les deux cultures.

IX La culture autochtone :

La culture est un miroir de l'identité, pour Julia Kristeva : « *L'identité humaine n'est pas donnée, une fois pour toute, à la naissance ; elle se construit dans l'enfance et, désormais doit se construire tout au long de la vie* ».

« *L'individu ne la construit jamais seul : elle dépend autant de ses propres orientations et définitions de soi que de jugements d'autrui* »⁹³

Cette élaboration de notre corpus met en évidence cette identité façonnée par

⁸⁹ Ibid 289

⁹⁰ Ibid 335

⁹¹ Ibid 336

⁹² Ibid 429

⁹³ www.prisme-asso.org (J. Kristeva, 1988).

les autres et qui est passée par la déconstruction de l'identité d'origine du personnage Younes qui s'installe dans son identité d'adoption en devenant Jonas.

La culture est un ensemble de signes qui distingue l'identité individuelle et sociale, constituant des signes distinctifs par rapport aux autres. « *Ce que le jour doit à la nuit* » porte ces signes « éclairés », renvoyant à l'appartenance sociale et expliquant des comportements et des usages populaires qui sont connus par l'écrivain, témoignant de ses origines.

Pour Charles Bonn « *un texte existe d'abord comme faisant partie d'une littérature donnée et surtout d'un espace culturel donné à la reconnaissance duquel ce texte participe* »⁹⁴.

La présence de la culture est une voie qui est présente par l'écrivain, à travers des expressions du langage algérien, de proverbes de la culture autochtone. L'écriture de Yasmina Khadra renvoie à ses origines et à sa position sociale. Mais pour garder une certaine neutralité, il donne sa voix à Younes qui rapporte ses comportements sociaux, il dit : « *je compris alors que les saints patrons venaient de nous renier jusqu'au jugement dernier* »⁹⁵, « *Elle (la mère) se signait en évoquant, un à un le nom des marabouts de la région* »⁹⁶, « *alors que mon père mettait pied à terre, un pan de sa gandoura resta accroché à la banquette. Il en déduisit que c'était là encore un signe de mauvais augure* »⁹⁷, « *ne parle pas de tes projets si tu veux les réalise[...], je t'en supplie, n'en dis pas plus, s'effaroucha ma mère en crachant sous son giron pour éloigner les influences malfaisantes* »⁹⁸.

Ces superstitions constituent une protection et font partie des croyances du peuple, construisant une mémoire collective de partage et de reconnaissance entre eux.

⁹⁴ (C. Bonn, 1996, p.223)

⁹⁵ Ibid 17

⁹⁶ Ibid 18

⁹⁷ Ibid 21

⁹⁸ Ibid 69

X Relation de Younes avec le personnage Emile :

Malgré les souffrances que l'Algérie a vécu durant la colonisation française y'a un moment de joie, d'amitié et d'amour. L'amour est un thème abordé dans chaque histoire littéraire vu sa nécessité d'un côté dans le champ de la réception, il a une influence et ainsi il révèle une sensibilité de l'auteur et une conscience profonde pour d'écrire l'essence de l'être humain en ce sens. C'est à Rio-Salado, que ce personnage Younes devient avec Simon (Juif) Fabrice, et Jean Christophe, amis pour la vie, cette relation d'amitié est indissoluble, qu'ils ont partagés les joies de la vie, ils étaient algériens de pays mais d'origines français. Aussi dans ce roman, l'amour c'est la française : « *puis il y'a eu Emilie* ». Nous avons pu voir que les relations d'amours de Younes sont particulièrement avec des françaises, depuis son jeune âge, Au début, c'était Lucette, ensuite, Isabelle et la dernière, il y'a eu cette femme, nommé Émilie qui était l'amour définitif, issu de deux cultures différentes. Alors, l'amour occupe une place centrale dans la formation de son identité (celle de Younes) puisqu'il est l'un des éléments qui favorisent la rencontre avec l'autre et aussi le désir d'apprentissage et de la compréhension de l'univers de l'autre. (comme le cas de couple Mahi et Germaine), même si Younes n'avoue pas ouvertement son amour pour Emilie à cause de sa promesse donnée à sa mère madame Cazenave et sa peur, il était amoureux par cette française.

Avec une tendance émotionnelle agréablement affleurée avec cette création intime et cette sensibilité de la part de l'autre qui accorde une grande partie à tout un chapitre intitulé : Emilie dans le seul nom inspire l'amour , le texte d'Émilie était la lumière qui éclaircit le monde sombre de Younes, la guerre qu'a mené : « *elle était le destin que je m'avais choisi : le reste ne*

m'importait pas »⁹⁹.

Emelie devient une illusion parce qu'elle est le vide non comblé dans le cœur de Younes. D'ailleurs, elle laisse un vide atroce à Younes « *c'était curieux, j'étais l'amour et la haine ficèles dans un mine ballot, captifs d'une même camisole* ». ¹⁰⁰ Younes décide de trouver Emilie « *je chercherai Emilie* » ¹⁰¹. Son amour reste gravé dans l'âme de Younes dans le système de Yasmina Khadra.

XI L'écriture de la culture :

« l'écriture est une réalité ambiguë : d'une part, elle naît incontestablement d'une confrontation de l'écrivain et de sa société ; d'autre part, de cette finalité sociale, elle renvoie l'écrivain, par une sorte de transfert tragique, aux sources instrumentales de sa création »¹⁰².

R. Barthes L'écrivain est influencé consciemment et inconsciemment de sa société, il s'est inspiré de l'Histoire de son pays pour dévoiler le malaise de toute une génération partagée entre la quête de Soi et sa concrétisation à travers l'Autre.

Pour réaliser ce jeu, Yasmina Khadra a construit son texte en opposition, où l'écriture trace une double voie d'un côté, une culture étrangère imposée, valorisée qualifiée de « cage dorée » ¹⁰³, et d'un autre côté, une culture autochtone qualifiée de « puits » ¹⁰⁴.

Cette opposition engendre des dualités, parmi lesquelles nous citons: Un conflit extérieur entre les deux frères de culture différente « *je n'ai pas ton savoir, et je le regrette. Mais si le savoir consiste à rabaisser les autres au ras du sol, je n'en veux pas* » ¹⁰⁵, Un autre, intérieur Younes/Jonas « *Jonas*

⁹⁹ Ibid 453

¹⁰⁰ Ibid 393

¹⁰¹ Ibid 450

¹⁰² (R. Barthes, 1972, p.19)

¹⁰³ Ibid p137

¹⁰⁴ Ibid 137

¹⁰⁵ Ibid p 50

s'effaçait derrière Younes »¹⁰⁶. « C'est moi qui ignore où est la mienne (place) »¹⁰⁷, « quelle langue me fallait-il adopter ? [...]qui avais-je été à Rio ? Jonas ou Younes ? [...] Avais- je été toléré, intégré, apprivoisé ? Qu'est- ce qui m'empêchait d'être pleinement moi ? »¹⁰⁸.

Ce questionnement, exprime le déchirement du personnage en une remise en question de son existence, où il se cherche et se recherche entre les deux cultures.

Et un autre conflit entre deux sociétés différentes, l'écrivain a utilisé plusieurs expressions pour monter cette différence « *l'autre côté de la colline* »¹⁰⁹, « *Mon oncle habitait la ville européenne* »¹¹⁰, « *Oran était une ville magnifique [...]. Elle savait vivre et ne le cachait pas* »¹¹¹, « *les loques enturbannées, qui galéraient, [...] n'osaient même pas s'approcher de la périphérie d'un Rio jalousement colonial* »¹¹²

Cette écriture de la culture trace la voie d'une société où la transcription de mots en langue arabe assigne une particularité au texte, puisque « *l'identité d'une œuvre littéraire est d'abord sa langue, cette posture s'est en premier chef traduite par un travail d'idiolectalisation de l'écriture* » (Derive, 2007).¹¹³

Les termes : « *la baraka* »¹¹⁴, « *Bliss* »¹¹⁵, « *djinn* »¹¹⁶, « *un demi-doro* »¹¹⁷, « *gouals* »¹¹⁸, « *karcabo* »¹¹⁹, « *imam* »¹²⁰, « *la hchouma* »¹²¹, « *yaouleds* »¹²², « *raqba* » « *s'hab baroud* » « *méchoui* » « *haik* » « *serouel* »

¹⁰⁶ Ibid 292

¹⁰⁷ Ibid 155

¹⁰⁸ Ibid 302

¹⁰⁹ Ibid 209

¹¹⁰ Ibid 76

¹¹¹ Ibid 97

¹¹² Ibid 138

¹¹³ [https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00344040/file/La_questions_de_l_identite_culturelle_en_litterature)

[00344040/file/La questions de l'identité culturelle en littérature](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00344040/file/La_questions_de_l_identite_culturelle_en_litterature) Consulté 04/04/2022

¹¹⁴ Ibid 21

¹¹⁵ Ibid 29

¹¹⁶ Ibid

Pour Jean Derive la « *mise en écriture des expressions idiolectales dans un contexte qui en facilite le décodage approximatif* » (J. Derive, 2007), constitue la gestion pédagogique de l'écriture destinée à rendre un certain nombre de références idioculturelles accessibles à des lecteurs d'expression française, les invitant ainsi à découvrir une autre culture.

Un autre procédé a été utilisé par l'écrivain, afin de consolider l'interculturalité dans son texte, il trace des vies parallèles qui s'enchevêtrent dans leurs propres existences. Ce parallélisme ouvre l'écriture sur une autre voie celle de deux sociétés opposées, le personnage dit : « *nous surgissons d'un monde parallèle* »¹²³, « *l'écart me parut si grand que j'ai eu le vertige* »¹²⁴.

Cette société est organisée pour fonder des différents critères : culturel, langagier et spatial constituant des identités sociales. Il dit : « *ils parlaient tous d'un pays qui s'appelait l'Algérie ; pas celui que l'on enseignait à l'école ni celui des quartiers huppés, mais un autre pays spolié, assujéti, muselé [...]/l'Algérie des Jenane Jato, des fractures ouvertes et des terres brûlées, des souffre-douleur et des portefaix...* »¹²⁵.

L'écrivain présente la société algérienne comme un « *peuple mineur* »¹²⁶ qui « *croulait sous le poids des rêves crevés* »¹²⁷.

Malgré leur nombre dominant, ce peuple était soumis à une force dominante et il n'avait aucun droit sauf celui de servir l'Autre.

Yasmina Khadra utilise la technique de la construction/déconstruction où il injecte des images parallèles qui d'une part, appuient son idée et d'autre part,

¹¹⁷ Ibid 53

¹¹⁸ Ibid 54

¹¹⁹ Ibid 55

¹²⁰ Ibid 56

¹²¹ Ibid 236- 284

¹²² Ibid 335

¹²³ Ibid 143

¹²⁴ Ibid 80

¹²⁵ Ibid 98

¹²⁶ (G. Deleuze, 1993, p.14)

¹²⁷ Ibid 143

détruisent l'ordre romanesque établi. Cet antagonisme valorise et dévalorise à la fois les deux sociétés en opposition et renforce cette dualité du Moi à l'Autre

Conclusion

Durant notre travail, nous avons tenté de mettre l'accent sur le thème de transfert culturel traité et évoqué dans le roman « *ce que le jour doit à la nuit* » de l'écrivain Yasmina Khadra. Pour réaliser notre étude, nous avons opté pour la méthode analytique qui pourrait nous aider à bien comprendre et à bien analyser le problème vécu par le protagoniste qui s'est retrouvé entre les deux cultures, qui se présente tout au long de notre corpus. Notre étude montre que « *ce que le jour doit à la nuit* » est un roman riche en figures culturelles.

La rencontre des couples mixtes de ce roman vise à installer un espace culturel synonyme d'échange dialogique avec l'autre; un échange basé surtout sur l'équilibre entre unité et diversité, similitude et altérité. L'appartenance de ces personnages aux différentes nations, religions et civilisations n'empêchent pas une ouverture sur les autres, l'échange et la reconnaissance.

Ce roman apparaît comme le lieu de la réalisation de l'interculturalité. Yasmina Khadra a su dans ce roman représenté les relations entre les êtres et les lieux.

Comme, nous l'avons avancé, le travail est réparti en trois chapitres avec une étude paratextuelle, puis narrative et en fin transculturelle. Nous avons mis le doigt sur la façon littéraire proposée par l'auteur pour montrer le passage culturel. Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que les cultures algériennes et françaises se complètent et se contredisent en même temps, elles se complètent à travers l'image de Jonas qui a trouvé son amoureuse dans une société française et se contredisent à travers la crise identitaire du héros qui est très attaché à sa culture d'origine.

Le transfert culturel est un sujet très vaste qui donne plusieurs pistes de recherche pour les chercheurs. Ce transfert n'est pas seulement dans les deux cultures française et algérienne mais, il peut se manifester dans la même culture algérienne avec les esprits différents ou de régions différentes. Cela ouvre d'autres pistes de recherche à exploiter.

*Référence
Bibliographique :*

1 : Œuvre de l'auteur (corpus) :

- Yasmina Khadra « *ce que le jour doit à la nuit* », édition Julliard. Paris 2008.

2 :Ouvrages théoriques:

A- Gérard Genette, seuils,Ed, Du seuils.Paris1987

B-Duchet,Claude « élément de titrologie romanesque »,in littérature n°12,décembre1973

C-Claude Duchet « la théorie socio critique de Duchet ; société du texte de la romane société de référence.

D-Grivel.Charles,Production de l'interet romanesque,la Haye :mouton,paris 1973

E-Philippe Hamon « texte et idéologie » ed 1984 .

F-TOURSEL NADINE &VASSIVIERE.Jacques.Litterature:texte theorique ;paris :Edition Nathan1994

J- TAJFEL(1959) in AZZI Assaad Elia et KLEIN Olivier, «*La psychologie sociale et les relations intergroupes* » Dunod, 1998.

H- LAPLANTINE., François, Son, images et langage. Anthropologie esthétique et subversion, Paris, beauschesne, 2008.

I- Roland. Barthes, 1972

3 :Sitographies :

A/BONN,Charles,Le roman algerien,disponible sur le site<http://www.limaj.rifer.org>

B/KHADRA Yasmina. L'étranger monsieur. Yasmina Khadra. In www.limage.com.

C/http :www.fabrik.org/atelier.php,de narrateur .

D/ http:// babellon.com/auteur/Yasmina khadra.

E/ www.Linternaute.com/biographie/yasmina-khadra.

F/ www.lecteurs.com/auteur/yasminakhadra/17602.

G/Encyclopédie 18301962 de l'Afrique de nord,<http://encyclopedieafn.org/A>

BDELKADER.

H/Algirdas Julien Greimas:Le modele actentiel/signo-signpsemio 1996

I/www.prisme-asso.org (J. Kristeva, 1988).

J/ <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs->

00344040/file/La_questions_de_l_identite_culturelle_en_litterature

4: Usuels et Dictionnaires :

A-Dictionnaire LAROUSSE, Larousse, Paris, 2006.

B- STORA.,Benjamain, Messali Hadj (1898-1974), Hachette, Paris, 2004

C-La grande Larousse de la langue française, version numérique

D- Larousse de la langue française, version papier.

5:Articles:

A-L'article célèbre de M.foucaut l'anthologie d'A brun (l'auteur,GF-corpus
B-2001 texte p76-82)

C-L'article pour un statut sémiologique du personnage Philippe Hamon p86-
110 1972

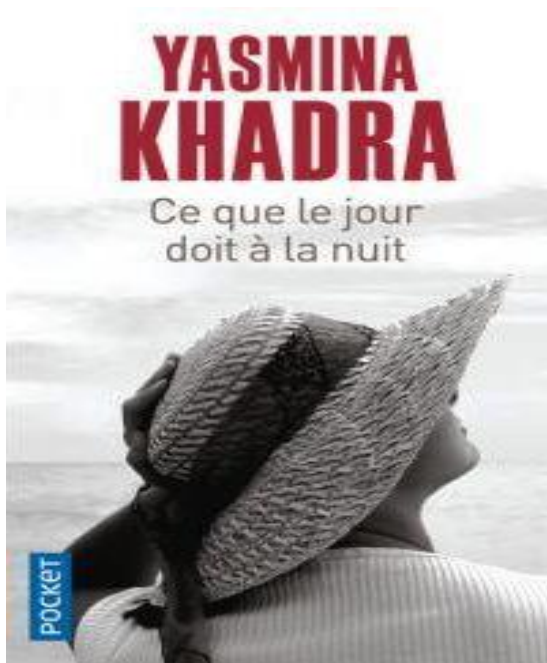
D-Algirdas Julien Greimas. Sémantique structurale: recherche de méthode.
Presses universitaires de France, 2015

6:Thèses et mémoires :

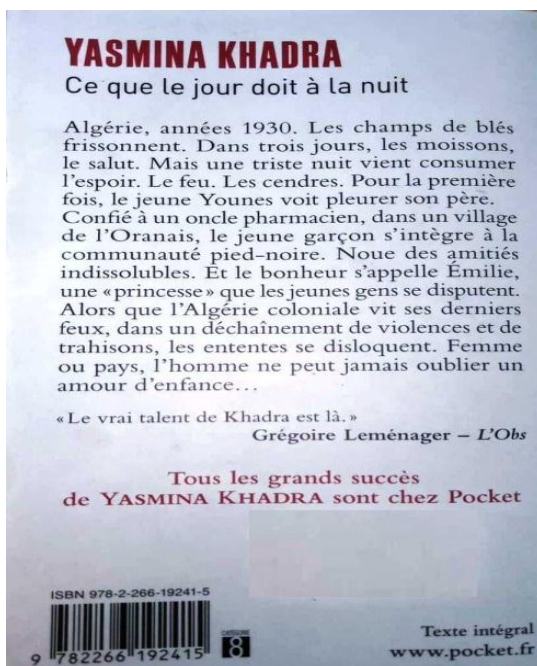
Khadra, thèse de doctorat

Annexes

La première de couverture



La quatrième de couverture



Yasmina khadra : vie et œuvres

1/Aperçu générale sur l'écrivain

1.1 Biographie de l'auteur

Pendant les années 90, la littérature algérienne postcoloniale d'expression Française. S'est caractérisée par une écriture réaliste par un retour au référent.

De nouveaux auteurs, sociaux d'apporter un témoignage sur le drame algérien. Ont supplanté alors la génération des enfants terrible. Des écrivains iconoclastes dont Kateb Yacine et Rachid Boudjedra sont les modèles les plus représentatifs.

Parmi ceux-ci, le romancier algérien au pseudonyme féminin Yasmina Khadra qui ,en Publiant plusieurs romans sur le phénomène de terrorisme « les agneaux du seigneur »et « a quoi revent les loups» ainsi que des romans policiers tel que « morituri », « double blanc »¹²⁸

Avant d'aborder l'analyse du roman de Yasmina Khadra « ce que le jour doit la nuit ». la vie de l'écrivain un des auteurs de la nouvelle generation de la littérature algérienne post-coloniale d'expression française qui se considère parmi les premiers qui ont marqué leurs noms avec des lettres en Or dans l'histoire littéraire.

La connaissance de sa biographie, permet une meilleure interprétation du texte : car le nom et le reflet de sa propre personnalité de ses propres souffrances Yasmina khadra¹²⁹ est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohamed Moulesshoul. Il est né le 10 janvier à Kandsa dans le Sahara Algérien 1955 d'un père infirmier et d'une mère nomade. Lui-même se revendique Bédouin. En septembre 1964, alors qu'il n'était âgé que de neuf ans, son père le confie à une école militaire (l'Ecole National des Cadets de

¹²⁸ <http://www.yasmina-khadra.com>

¹²⁹ www.etudier/dissertation/biographie-de-yasmine-khadra

la Révolution) pour faire de lui un officier. De 1975 à 1978, il fera ses armes de Cherchell où il viendra sous-lieutenant. Après sa formation, il servira comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Il dira en 2004 que ce fut « 36 ans de vie gâchée ».

Sa vie d'enfant dans l'armée, sevré trop tôt de ses parents, fera de lui un enfant pas comme les autres.

Il commencera à dévorer les livres comme pour survivre à un destin qui ne devient pas être le sien.

Il écrira déjà des essais durant ses études. Par admiration pour les grands poètes arabes, il voulait écrire dans cette langue.

Mais bafoué par son professeur d'arabe, il s'est porté vers le français, matière où il était encouragé.

Durant la guerre civile algérienne, les années 1990, il a été l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS (Armée Islamiste du Salut) puis contre le GIA (Groupe Islamique Armé). Mohamed Moulesshoul, exprime en 1997, avec le roman *Morituri*, d'écrire sous pseudonyme.

Le pseudonyme d'écrivain :

Parmi les raisons de choix de son pseudonyme :

Yasmina Khadra sont 2 des 3 prénoms de sa femme à qui il voue amour et respect.

Prendre un prénom féminin par Mohamed Moulesshoul c'est pour exprimer son admiration profonde pour les femmes algériennes, leur courage et l'espoir qu'elles entretiennent dans un pays désespéré.

Pour éviter la censure que son poste militaire ne manquerait pas de susciter.

Il ne révélera son identité masculine qu'en 2003 avec la parution de son roman.

Il choisit de rendre hommage aux femmes algériennes et à son épouse en particulier, en prenant ses deux prénoms, Yasmina Khadra et son style

s'impose :lyrisme, métaphore, poésie, musicalité des mots et intrigue en tous genre.Dans son roman Yasmina khadra nous emmène dans le monde encore inconnu d'un protagoniste que sa vie sera le constamment. L'ambigüité qui l'entour ainsi que sa profession n'était que la source de son inspiration, le style adopté par khadra n'est qu'une simple affirmation de la réalité.Ne révèle son identité masculine qu'en 2001avec la parution de son roman autobiographique, l'écrivain et son identité, tout entière dans l'imposture des lots en 2002. Or à cette époque ses romans ont déjà touché un grand nombre de lectures et de critiques Il acquiert sa renommée internationale avec les romans de la connaissance Brahim Liob, Morituri adapté au cinéma en 2007 par O kacha Touita. Double Blanc et l'automne des chimères dans un Alger dévoré par le fantasme et les lutées de pouvoir. Khadra illustre également « le dialogue de sourds » qui oppose l'orient et l'occident avec les trois romans «Les Hirondelles de Kaboul » qui raconte l'histoire de deux couples, l'attentat roman dans lequel un médecin arabe Amine, intégré en Israël recherche la vérité sur sa femme Kamikaze, les sirènes de Bagdad.

Corpus étudié : Yamina Khadra. 2008.Ce que le jour doit a la nuit. Julliard

Les œuvres de Yasmina Khadra :

1990. Le dingue au bistouri: laphomic, 165 p.

1993. La foire des enfoirés. alger: laphomic, 239 p.

1997.Morituri.Baleine paris

1998.L'Automne des chimères.Baleine

1998.Double blanc.Baleine

1998.Les Agneaux du Seigneur.Julliard

1999.A quoi Revent les loups .Julliard

2001.L'Ecrivain.Julliard

2002.L'Imposture des mots .Julliard

2002.Les Hirondelles de kaboul.Julliard

2003.Cousine K .Julliard

2004.La part du mort .Julliard

2005.La rose de Blida.Apres la lune paris

2005.L'attentat.Julliard

2006.Les Sirenes de Bagdad.Julliard

2008.Le Quatuor algerien

2010.La longue Nuit d'un repentir.E du moteur

2011.L'Equation africaine .Julliard

2012.Les chants cannibales.casbah

2013.Les anges meurent de nos blessures .Julliard

2014.Qu'attendent les singes.Julliard

2015.La Derniere Nuit de Rais.Julliard

2016.Dieu n'habite pas La Havane.Julliard

2017.Ce que le mirage doit a l'oasis « avec Lassaad metoui »

2018.Khalil.casbah et Julliard

2019.Loutrage fait a Sarah Ikker.Julliard

2020.Le Sel de tous les oublis .Julliard

2021.pour l'amour d'Elena.mialet barrault

Résumé

Les algériens ont évolué vers de nouveaux thèmes et concepts, comme la culture, qui sont des signes distinctifs au niveau personnel et social. Yasmina Khadra, dans « *ce que le jour doit à la nuit* » met en scène un personnage principal qui est Younes, tiraillé entre deux cultures algérienne et française qui l'implique dans un réseau de relations complexes subissant des transmutations identitaires et des changements de son contact avec le monde de l'autre.

تطورت النصوص الجزائرية نحو موضوعات و مفاهيم جديدة, مثل الثقافة و هي علامات مميزة على مستوى الشخصي و الاجتماعي .
ياسمينه خضرة في ما يدين به النهار بالليل, تمثل شخصية رئيسية يونس, ممزقة بين ثقافتين جزائرية فرنسية, مما يشركه في شبكة من العلاقات المعقدة التي تمر بتحويلات الهوية و تغيرات في اتصاله بعالم الاخر.

Algerien texts have evolved towards new themes and concepts, such as culture, which are distinctive signs at the personal and social level. Yasmina Khadra, in what the day owes to the night, stages a main character who is Younes, torn between two Algerian and French cultures which involve him in a network of complex relationships. Undergoing identity transmutation and change in his contact. With the word of the other